



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JEAN VAN HAMME • TED BENOIT

# L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER  
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

# L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

SCÉNARIO : JEAN VAN HAMME • DESSIN : TED BENOIT



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER

Les auteurs remercient Étienne Schréder.

LETTRAGE PHILIPPE BRONSON



© 2021 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)  
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2001  
Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en février 2021 • Dépôt légal : avril 2013  
D/2012/0086/505 • ISBN 978-2-8709-7179-6

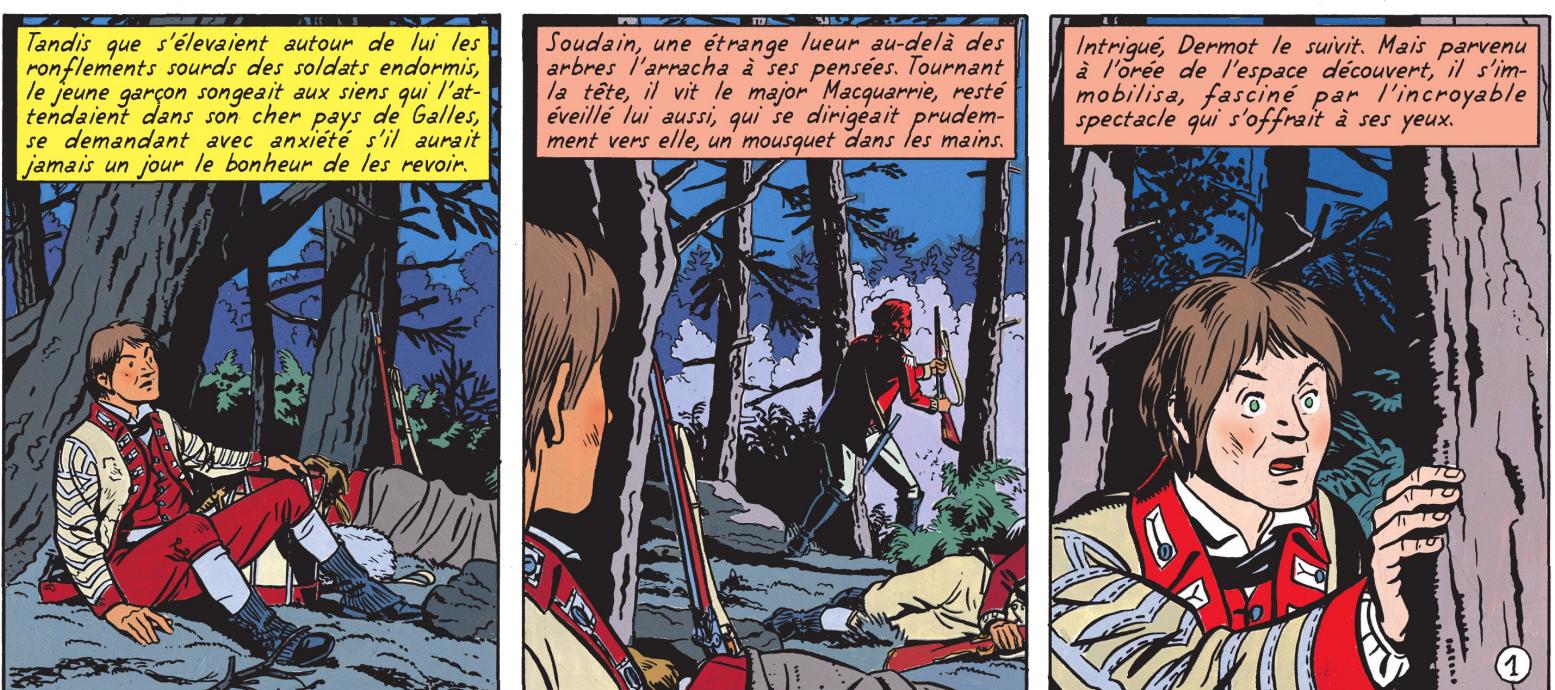
[www.jacobs-collector.com](http://www.jacobs-collector.com)

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

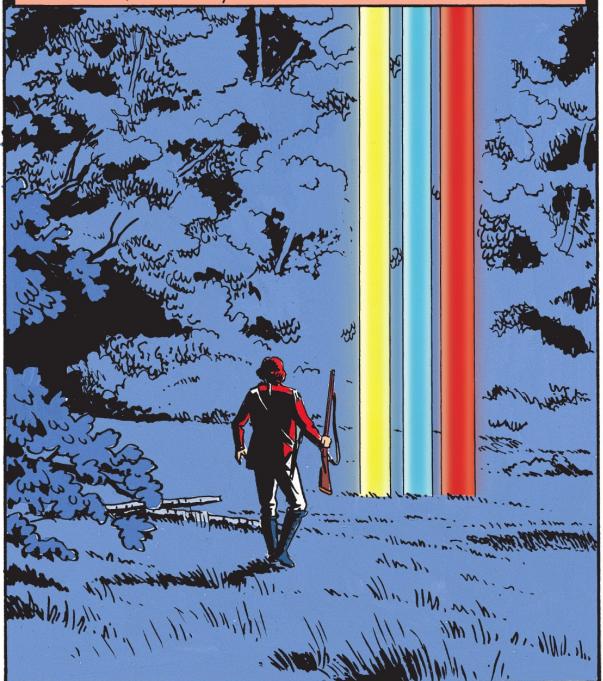
Le 17 octobre 1777, quinze mois après la Déclaration d'Indépendance des treize colonies d'Amérique, l'écrasante victoire des "Insurgents" à Saratoga allait marquer le tournant décisif de la guerre d'Indépendance menée par les patriotes du Nouveau Monde contre les "Habits Rouges" de Sa Majesté George III.



Le lendemain de la bataille, une vingtaine de rescapés du 62nd Wiltshire Regiment, séparés du gros des troupes britanniques en déroute, erraient à travers les épaisses forêts des monts Adirondacks sans se douter qu'une bande d'Indiens Oneidas, alliés des Insurgents, s'était lancée à leur poursuite.



Au centre de la clairière, trois colonnes de lumière tombaient verticalement du ciel noir. Paraissant ne ressentir aucune crainte, Macquarrie s'avancait vers elles...



... jusqu'à se retrouver au centre des trois rayons. Pétrifié, le tambour voulut crier. Mais aucun son ne sortit de son gosier desséché.

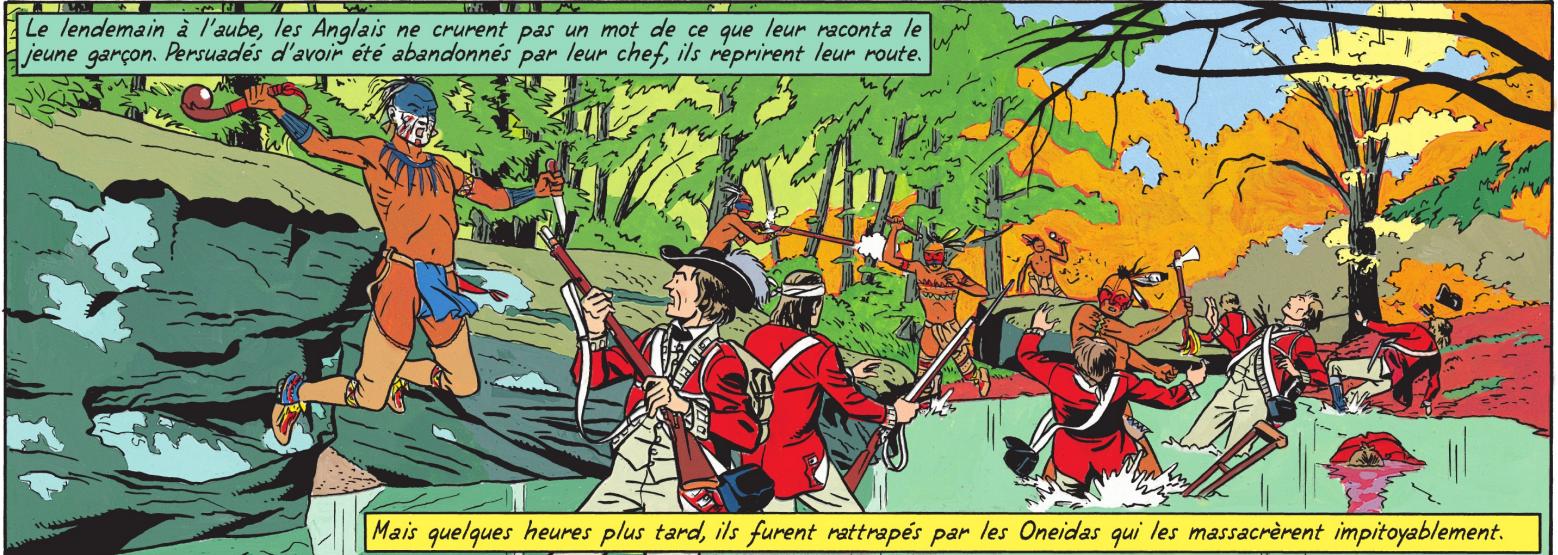


Et tout à coup....!!!

Après s'être brièvement rassemblés en un seul vaisseau, les mystérieux rayons s'évanouirent brusquement, laissant la clairière déserte.



Le lendemain à l'aube, les Anglais ne crurent pas un mot de ce que leur raconta le jeune garçon. Persuadés d'avoir été abandonnés par leur chef, ils reprirent leur route.



Mais quelques heures plus tard, ils furent rattrapés par les Oneidas qui les massacrèrent impitoyablement.

Trois hommes seulement, dont Dermot Pitt, parvinrent à en réchapper et à rejoindre les leurs.



Sur la base de leur récit, Lachlan Macquarrie fut porté déserteur, cassé de son grade et rayé des cadres de l'armée. Le jeune tambour, renvoyé en Angleterre, ne fut même pas entendu.



Privés de pension et accablés par le déshonneur, l'épouse et les trois enfants du major écossais se trouvèrent ainsi condamnés à mener une existence misérable jusqu'à la fin de leurs jours.



177 ans plus tard,  
à bord d'un Boeing  
Stratocruiser de la  
BOAC effectuant le  
vol Londres-New York  
via Gander...

Well, voilà une bien étrange his-  
toire, mon cher Philip. Comment  
en avez-vous eu connaissance ?

Quelques années après son retour, Pitt  
la raconta au fils ainé de Macquarrie,  
qui la consigna avec l'espoir de réha-  
biliter son père. En vain, bien entendu.

"... dans l'État du Colorado, à une  
trentaine de miles à l'ouest de la  
ville de Durango..."

... nous  
retrouvons  
deux vieilles  
connaissances :  
le capitaine  
Francis Blake  
et son ami,  
le professeur  
Philip  
Mortimer.

Et le major ?

Nul n'a plus jamais entendu parler de  
lui... jusqu'à il y a cinq semaines. Et c'est  
là que, d'étrange, cette histoire devient  
tout à fait extraordinaire. Cela s'est  
passé le 15 septembre dernier...

J'veux jure sur  
la sainte Bible  
qu'j'ai rien bu d'la  
journée, shérif.

Ouais... Raconte-  
moi encore une  
fois ton his-  
toire, Josuah.

Ben, j'm'étais levé avant l'aube, pour  
essayer d'avoir la peau de c' mau-  
dit puma qui m'boulotte  
mes moutons...

... J'm'étais mis à l'affût  
près du torrent, là où j'sa-  
vais qu'ce dénommé bestiau  
allait boire. Et c'est là que,  
tout à coup, j'l's ai vu...

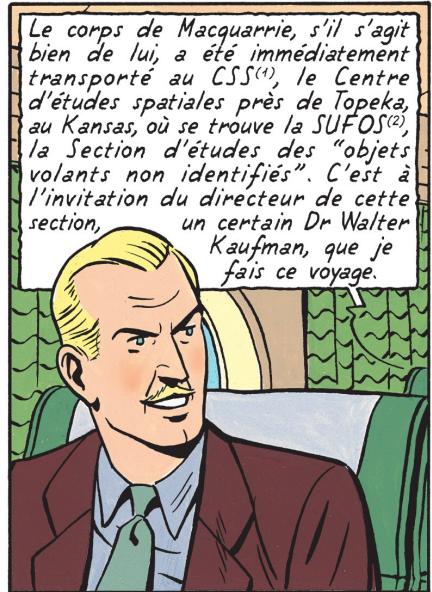
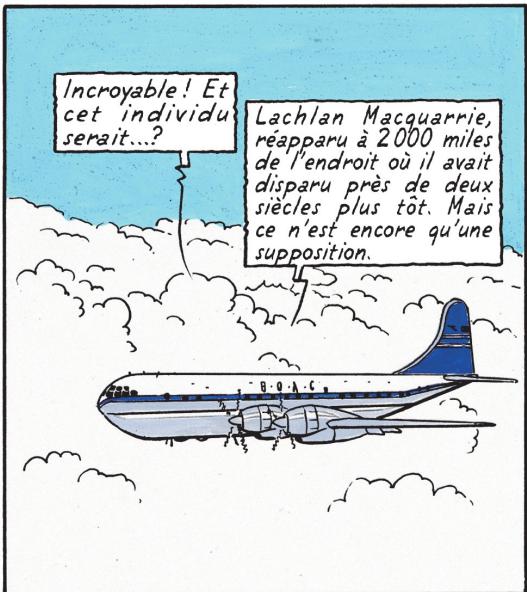
... Trois rayons qui tombaient du ciel, bien  
droits et plus brillants que mille lampions  
d-la fête de l'Independence Day !

"J'sais pas pourquoi,  
j'ai pas pu résister à  
aller voir ça d'plus  
près. J'me suis  
approché...

"...quand d'un seul coup,  
les trois lumières se  
sont mises ensemble!!"

La seconde d'après, ça  
avait disparu, et c'est là  
que j'ai trouvé le type.  
Y risquait pas d'en voler  
pendant que j'allais  
vous chercher...

... vu qu'cet  
échappé  
d'Hollywood  
m'a tout  
l'air d'être  
complètement  
mort !



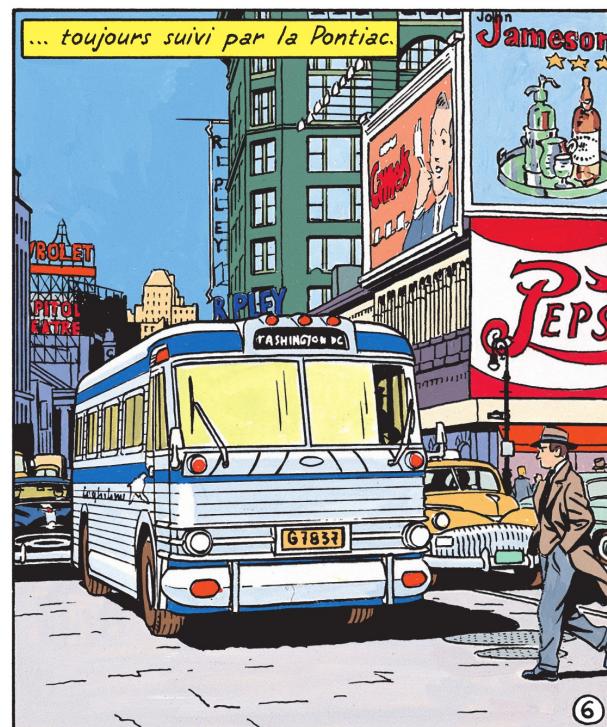
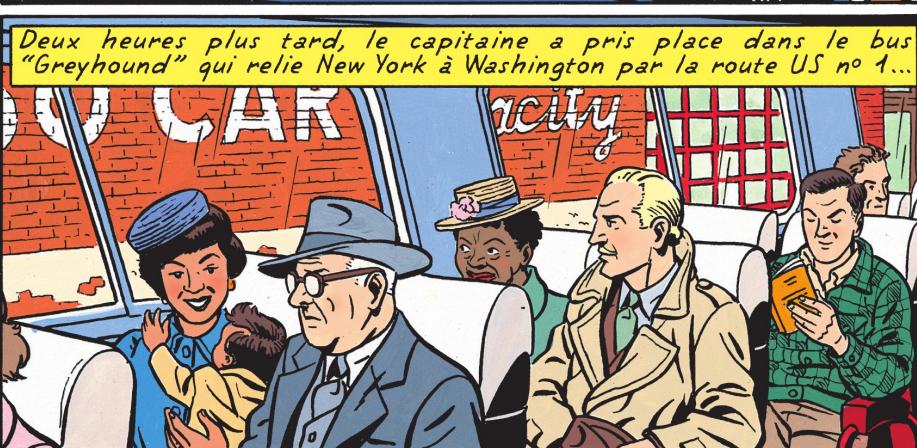
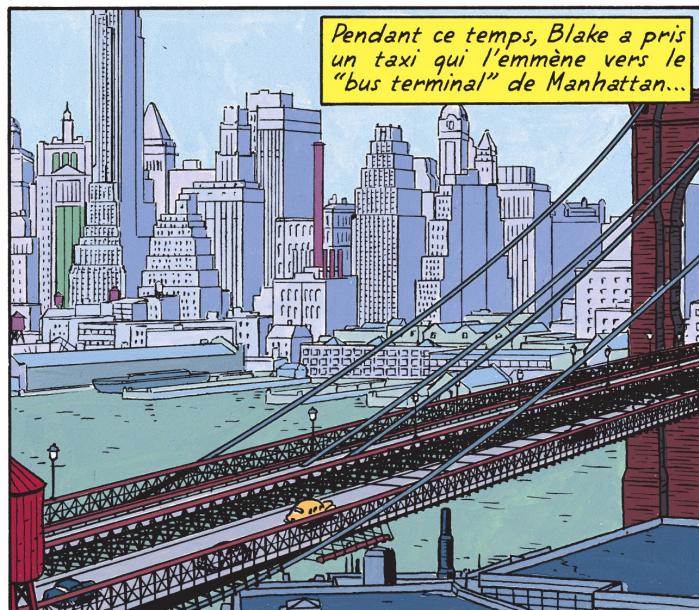
Après avoir franchi le contrôle des passeports et récupéré leurs bagages, les deux amis gagnent le hall d'arrivée de l'aérogare. Dans la foule attendant les passagers de Londres, Mortimer repère un homme d'origine asiatique qui brandit une pancarte à son nom.

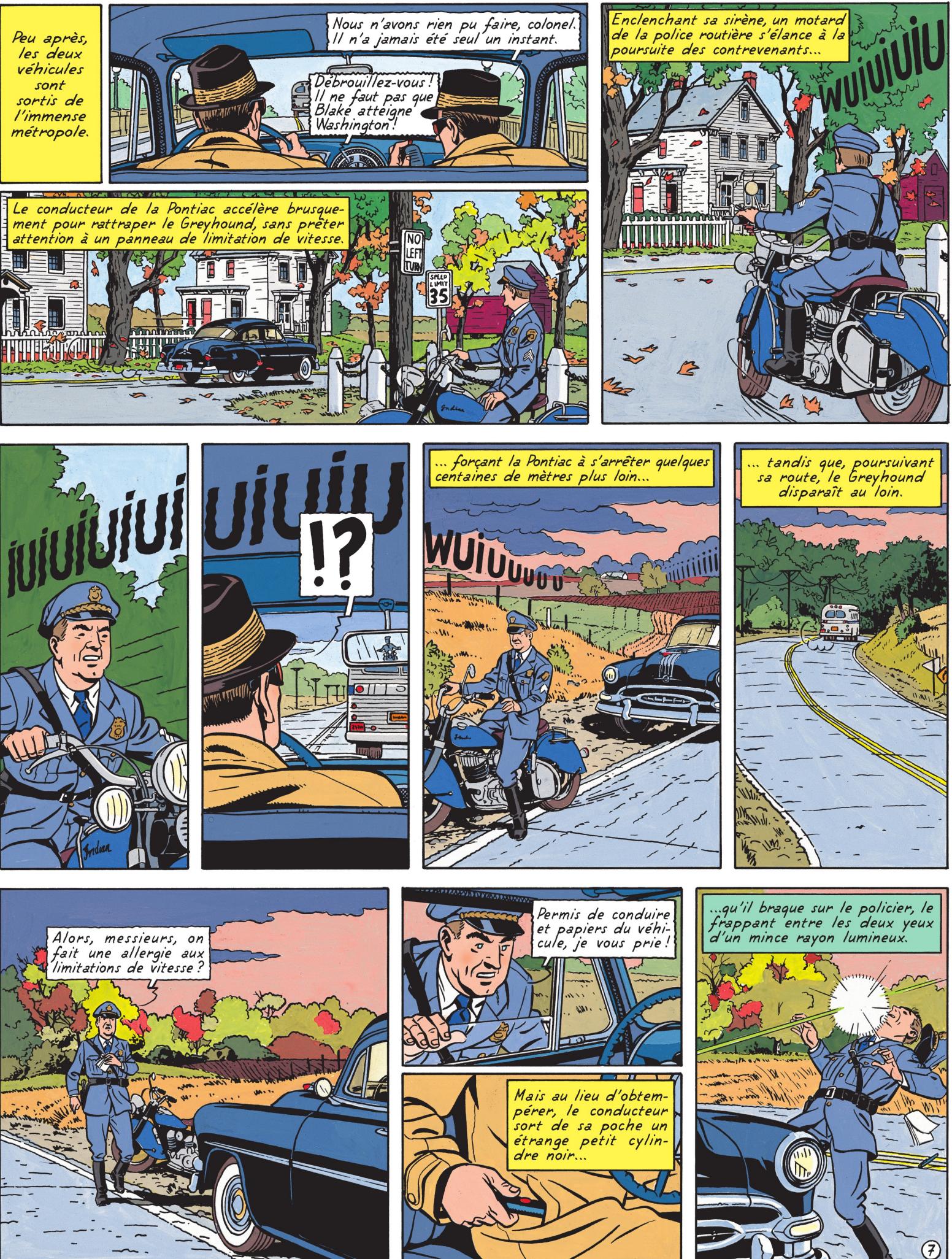


Bienvenue aux États-Unis, professeur Mortimer. Je suis Jimmy Tcheng, l'assistant du Dr Kaufman.



<sup>(1)</sup>Federal Bureau of Investigation, le service américain de contre-espionnage et de police fédérale.





Laissez le malheureux motard inanimé sur la route, la Pontiac reprend sa course...



... et, quelques miles plus loin, rejoint le bus qui vient de s'arrêter à une station-service.



Ayant garé leur voiture à l'écart, les deux individus observent les passagers qui, profitant de l'arrêt, descendent du Greyhound pour aller se rafraîchir et se dégourdir les jambes.



Constatant que Blake ne se trouve pas parmi eux, ils s'approchent du bus.



Sorry, folks, je n'ai pas le droit de prendre de passagers en dehors des arrêts réguliers.



Police! Nous cherchons un dangereux criminel qui se trouve parmi vos passagers.



Le chauffeur, cependant, est pris d'un doute...



Pour toute réponse, l'homme frappe l'infortuné chauffeur de son mystérieux rayon, le projetant violemment en arrière.



Brandissant chacun leur arme étrange, les deux inconnus entreprennent alors de fouiller systématiquement les rangées de sièges vides.



Quand soudain....!!



HOUFFFF!



Plus un geste, capitaine Blake, sinon...

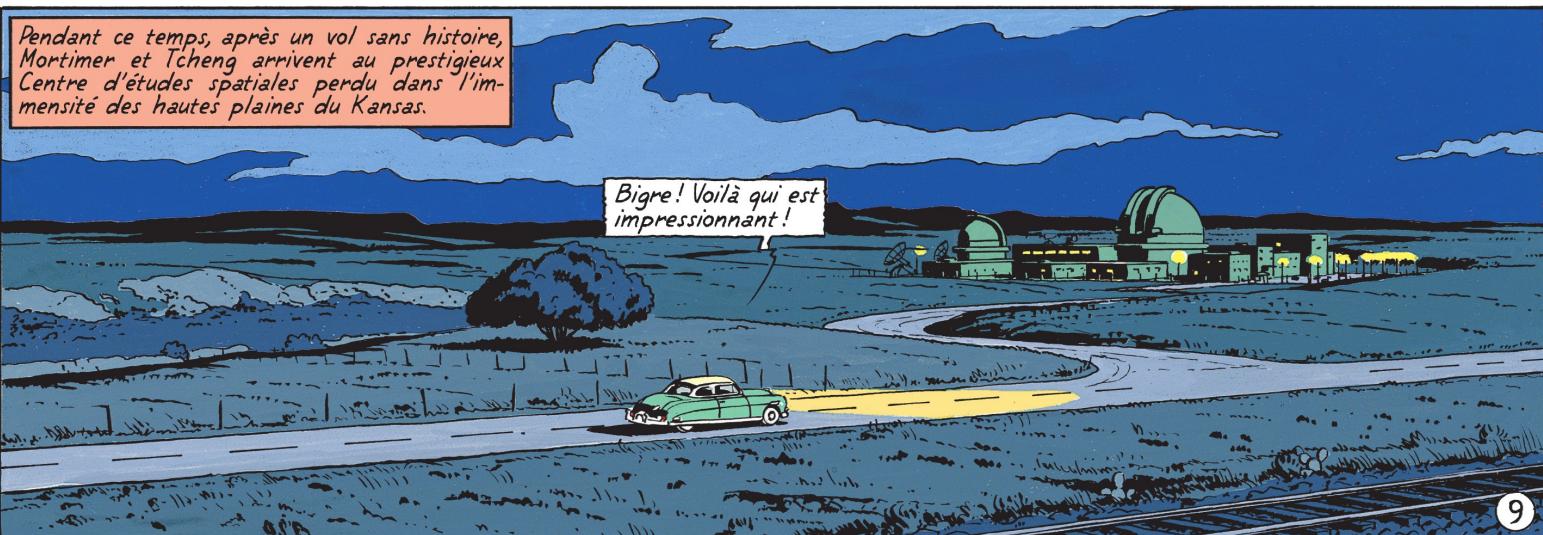




Et plantant là ses poursuivants dépités, Blake s'éloigne à toute allure sur la route n°1.

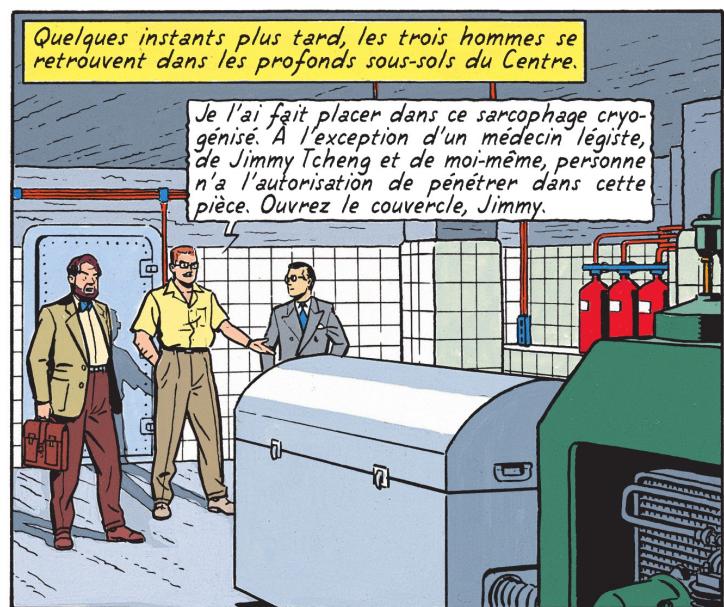
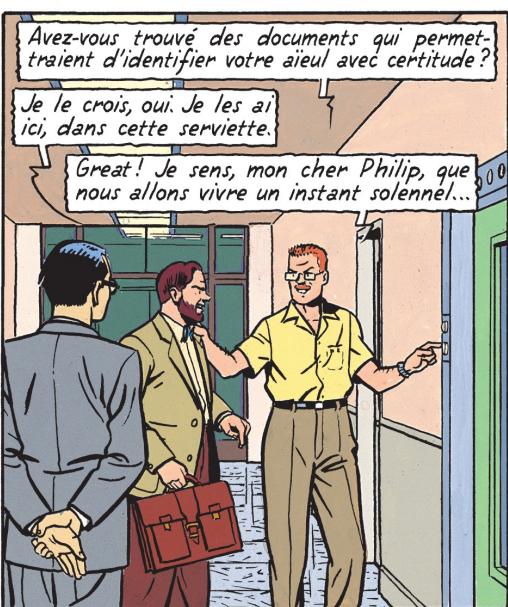


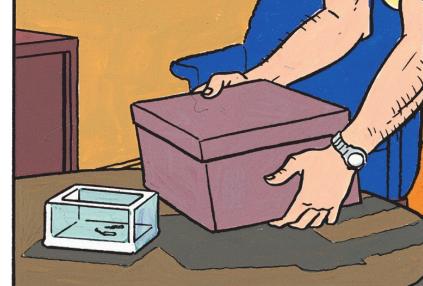
Pendant ce temps, après un vol sans histoire, Mortimer et Tcheng arrivent au prestigieux Centre d'études spatiales perdu dans l'immensité des hautes plaines du Kansas.



Moins d'un quart d'heure plus tard, après avoir franchi les contrôles de sécurité, Tcheng introduit Mortimer dans le bureau du Dr Walter Kaufman, directeur de la SUFOS.

Professeur Mortimer, enfin! Mais vous devez être affreusement fatigué, après ce long voyage...



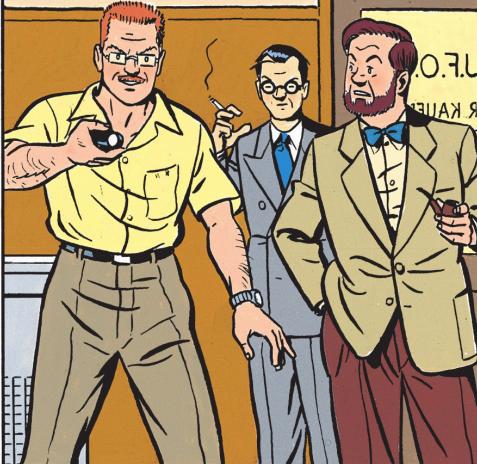




<sup>(1)</sup>Principale base d'essai de fusées aux États-Unis.

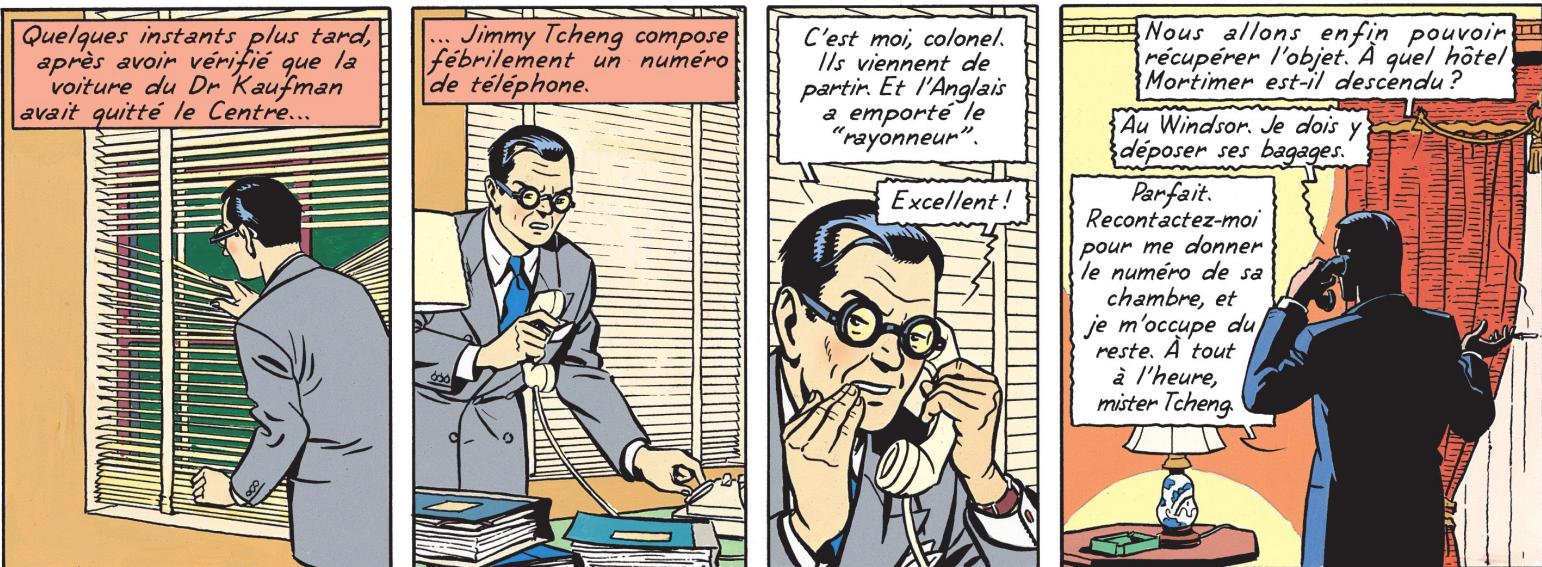


En entendant son nom, le chat du Dr Kaufman se redresse.

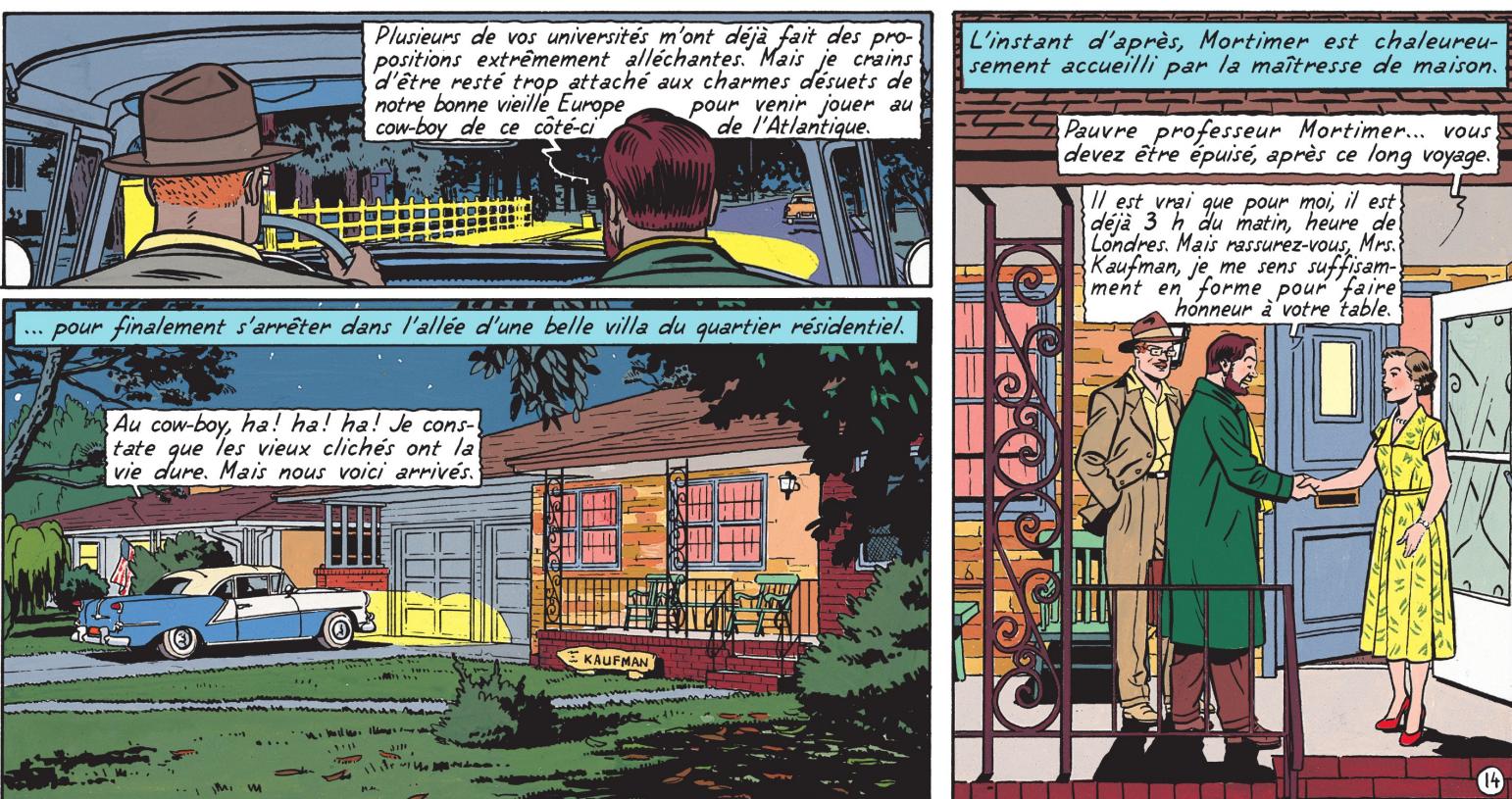
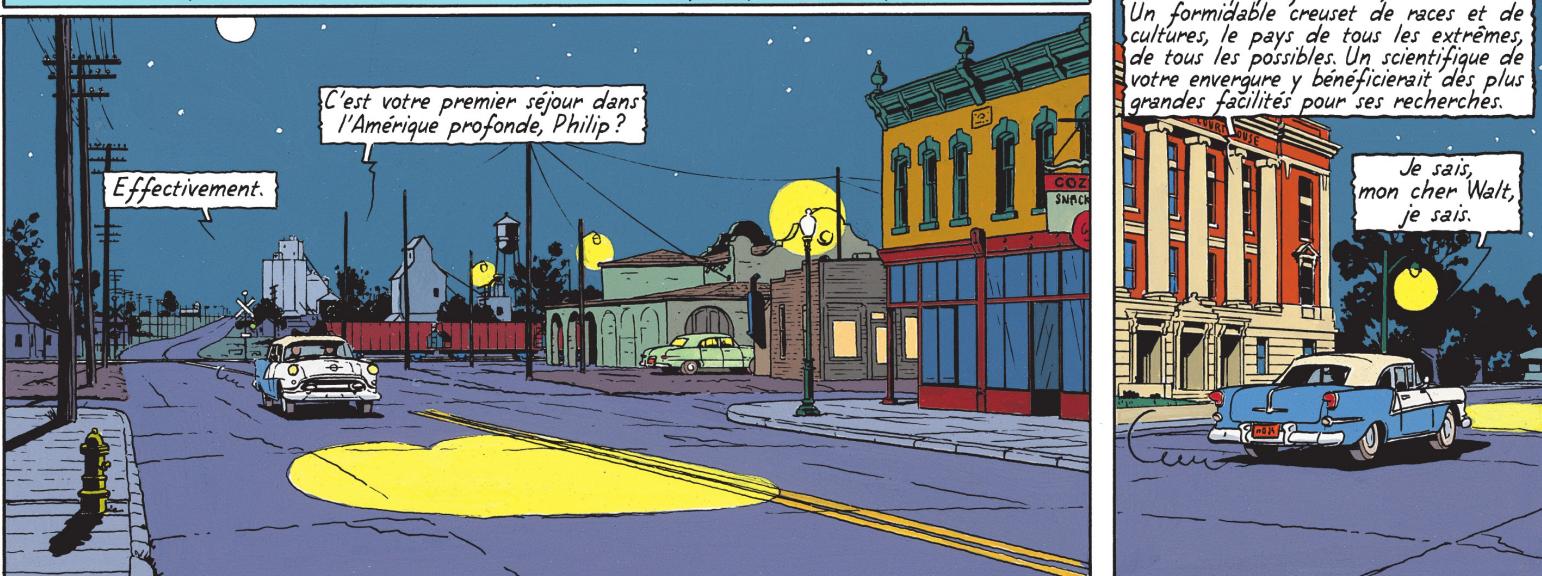


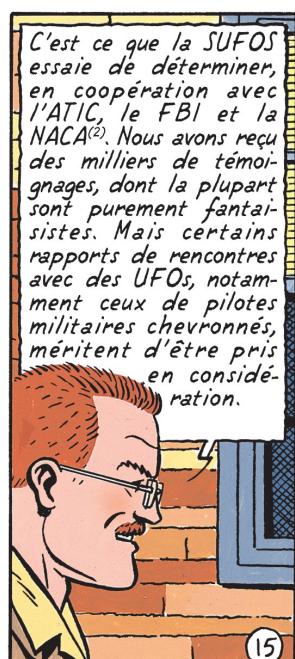
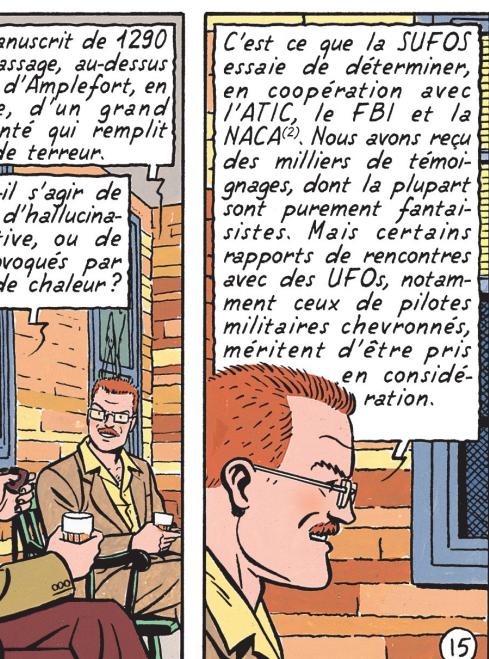
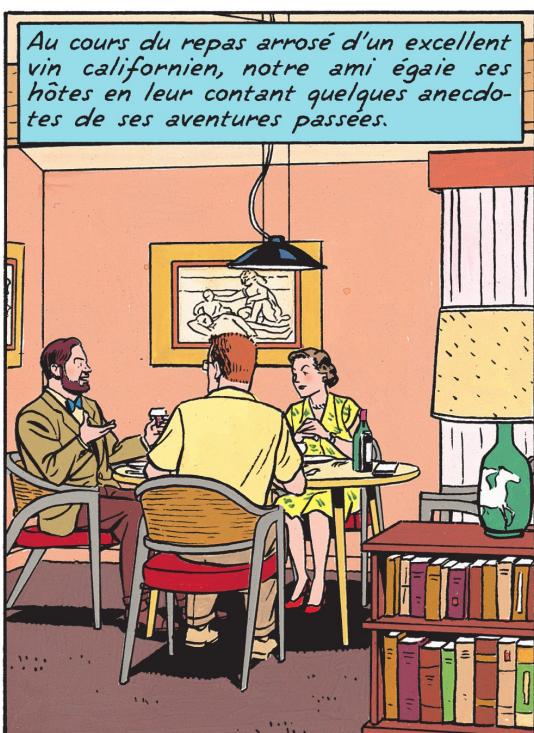
Je ne vous le fais pas dire. Nous avons là une arme "propre", en quelque sorte.

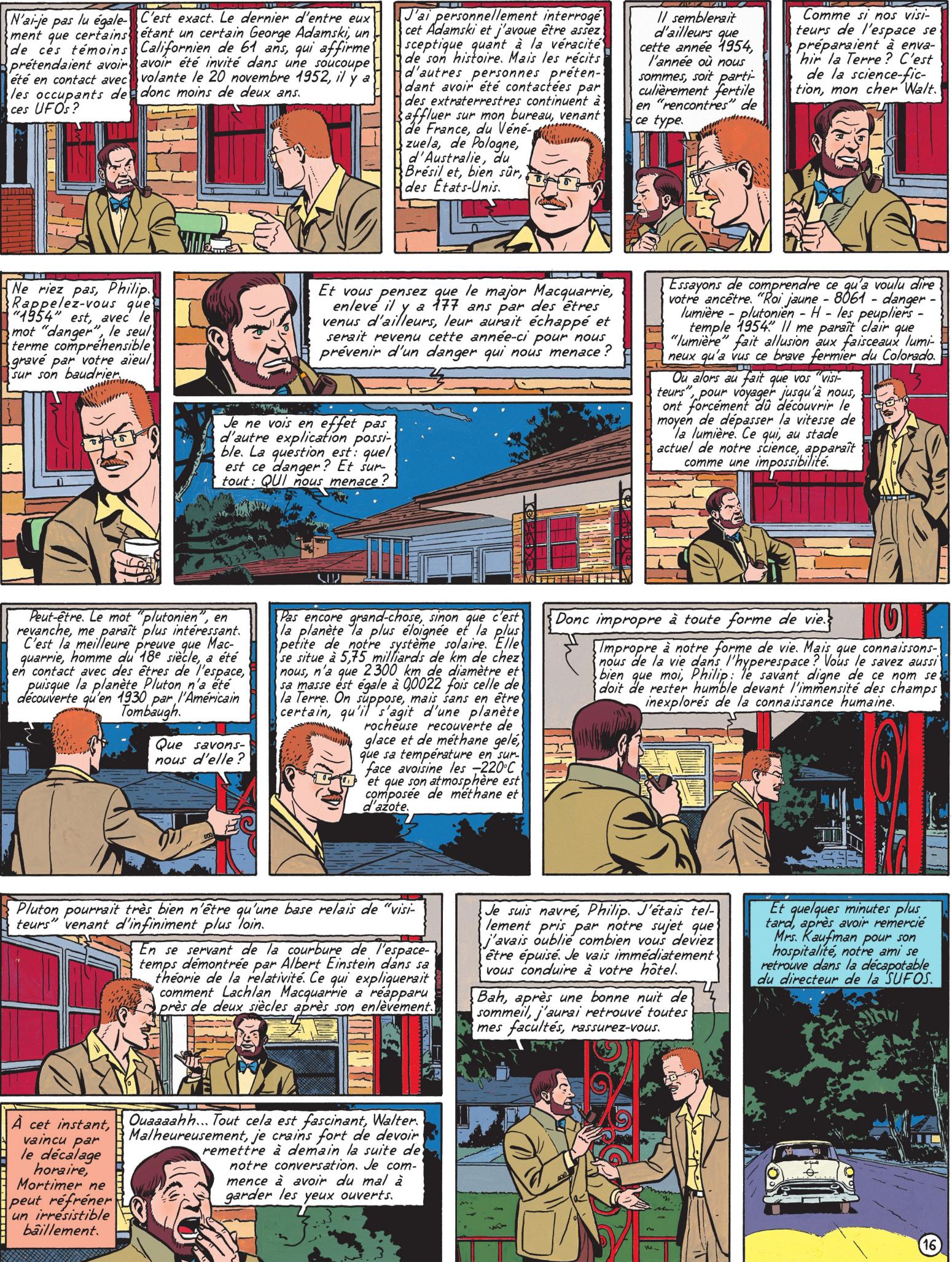


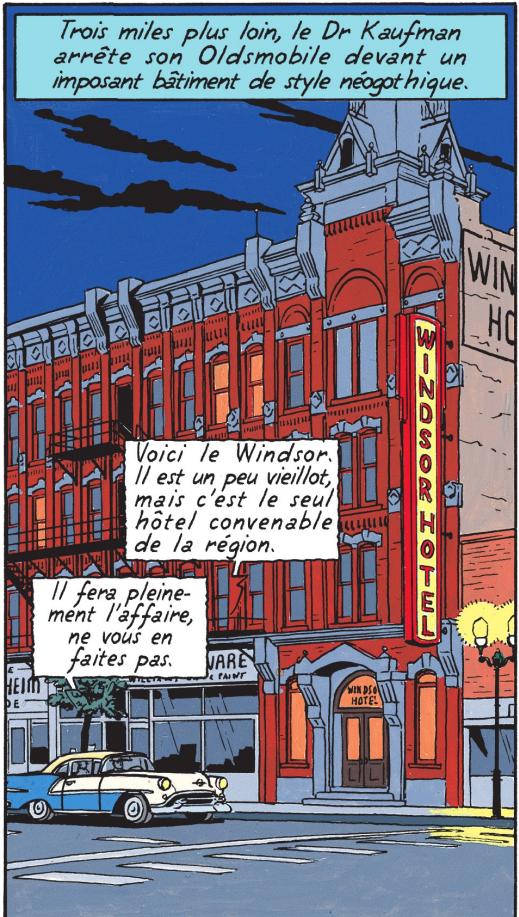


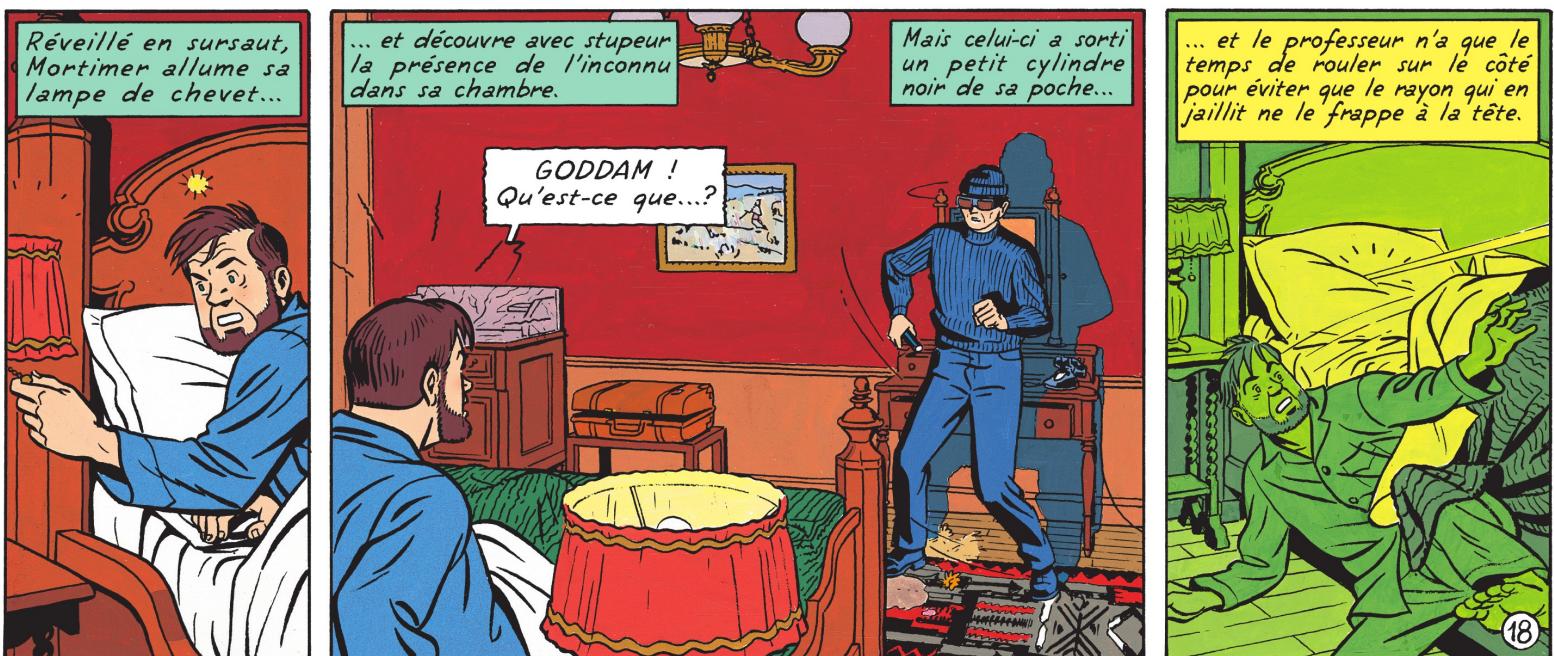
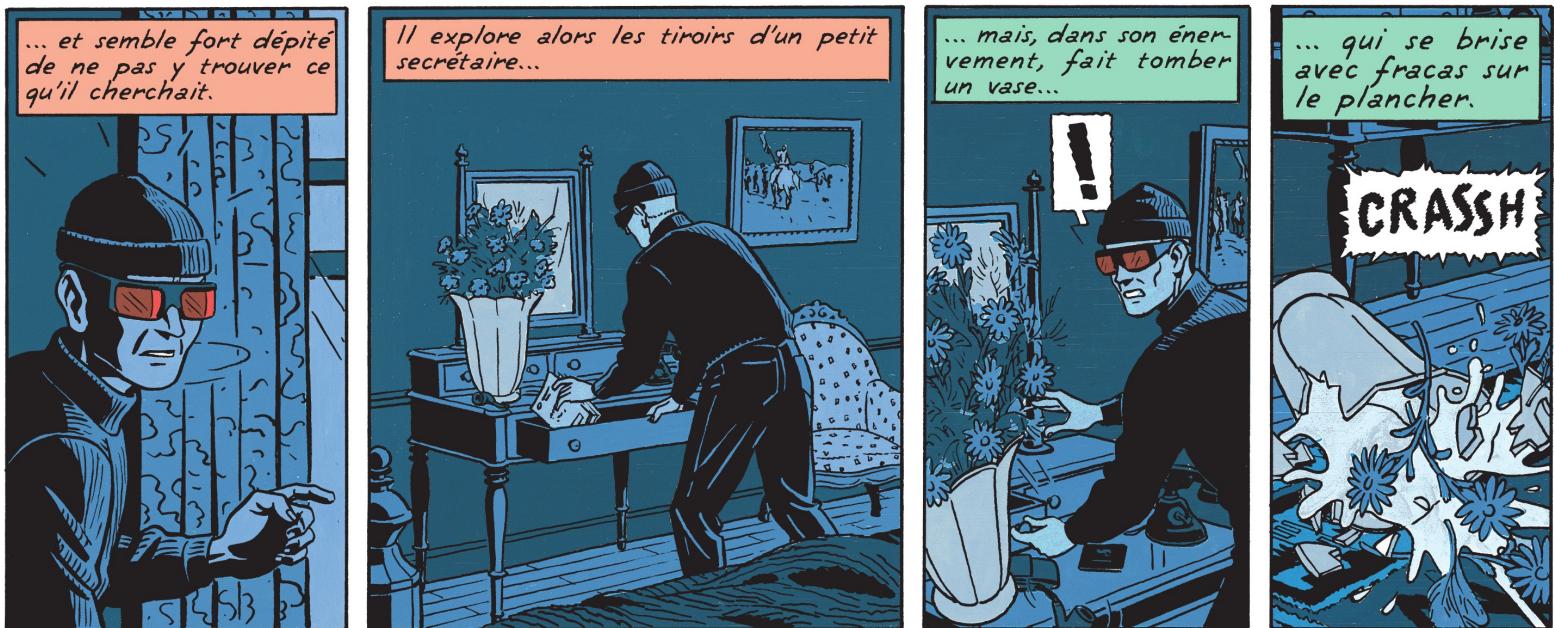
Pendant ce temps, les deux savants arrivent à Garden City, la petite ville proche du CSS...

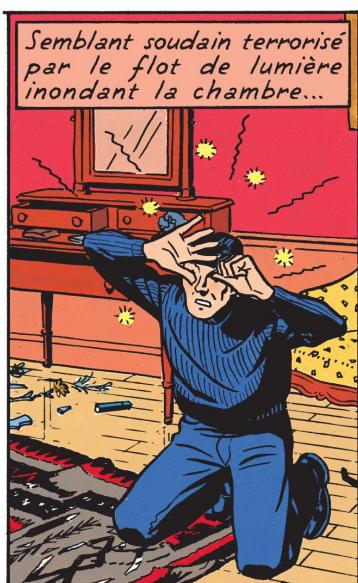




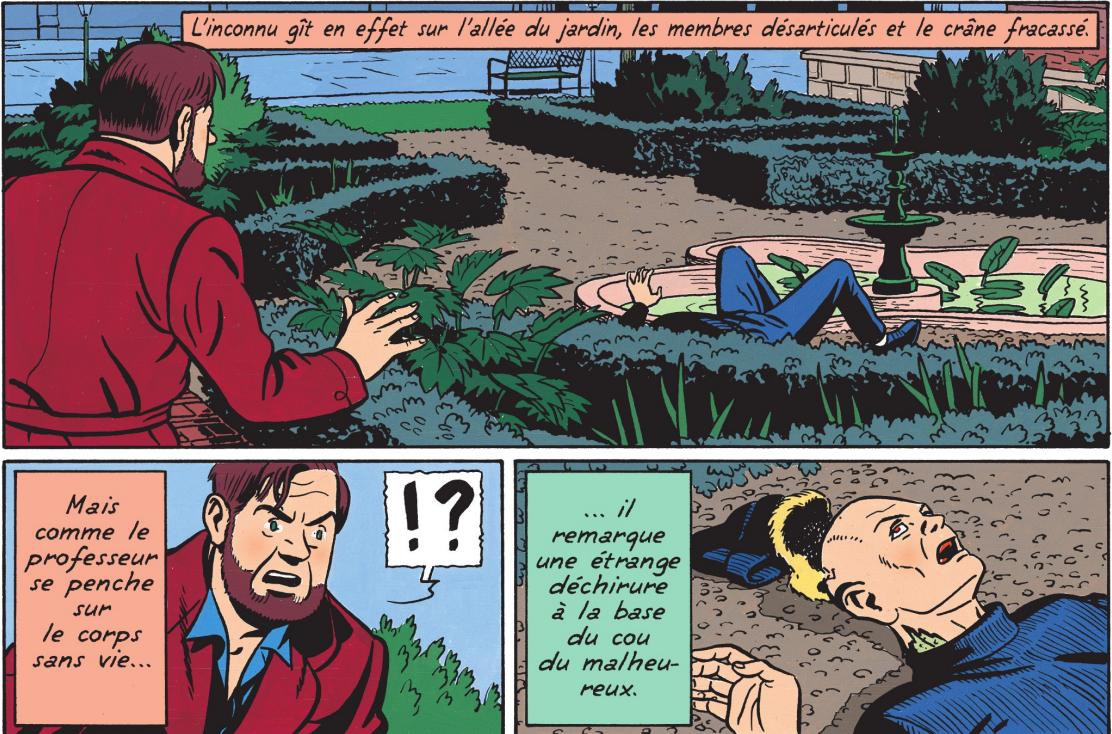






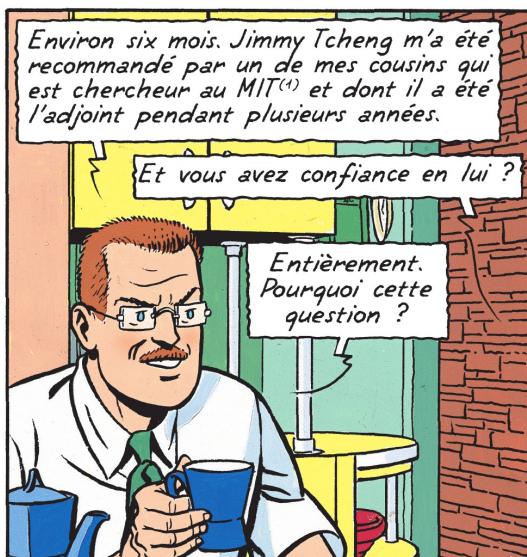
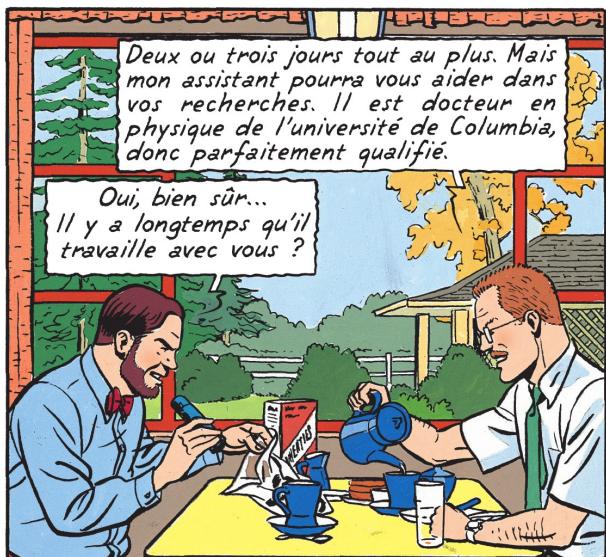


Ayant enfilé une robe de chambre, Mortimer descend prestement l'escalier d'incendie. Personne, dans l'hôtel silencieux, ne semble s'être rendu compte du drame qui vient de se jouer.

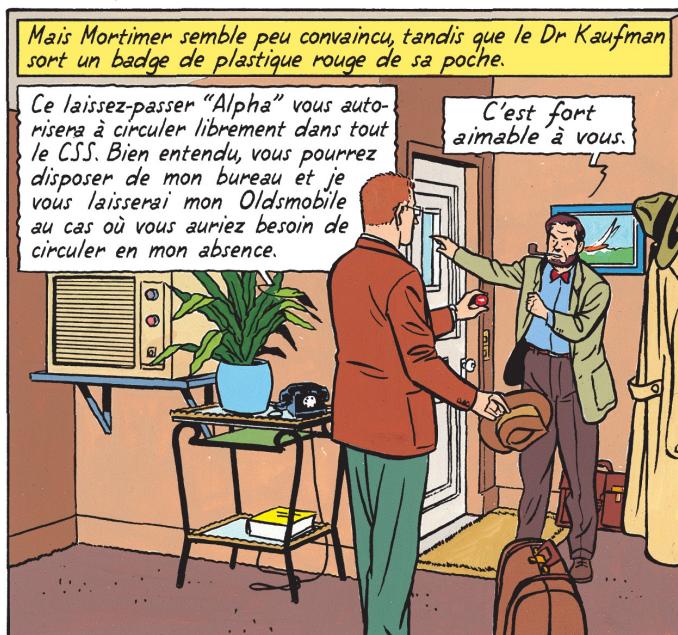


Le lendemain, après une fort mauvaise nuit de sommeil, Mortimer prend un petit déjeuner tardif à la villa du Dr Kaufman, dont l'épouse s'est absente pour la matinée après avoir conduit ses enfants à l'école.

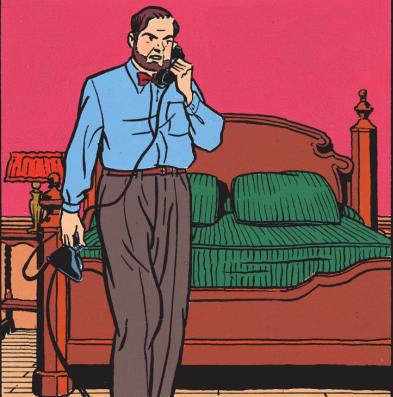
Absence d'ongles, de dents, de lèvres et de pilosité, épiderme légèrement écailleux, iris presque transparents donc ultrasensibles à la lumière, foie et cœur sous-développés, musculature amoindrie, poumons dotés de "filtres" supplémentaires, masse cervicale supérieure à la nôtre, etc. Bref, à nos yeux, un monstre.



<sup>(1)</sup>Massachusetts Institute of Technology



Le soir même, rentré au Windsor Hotel et désireux de faire part à Blake de ses dernières aventures, Mortimer appelle l'hôtel dont son ami lui a donné le numéro à Washington.



Mais un employé du "desk" lui répond que, s'il y a bien une chambre réservée pour le capitaine Francis Blake, celui-ci ne s'est pas encore présenté à l'enregistrement.



Troublé, Mortimer raccroche le téléphone.

Quel est ce nouveau mystère ? Enfin, je me fais probablement du souci pour rien. Blake a dû changer ses plans, voilà tout.



Ouââââhh... Mon cher Philip, vous avez du sommeil à rattraper ! Mais pas question d'aller se coucher sans un bon dîner.



Cependant, comme le professeur traverse le "lobby" pour se rendre au restaurant de l'établissement...



... tandis que Mortimer s'élance à sa poursuite.



Se sentant repéré, l'inconnu s'empresse de gagner la porte de sortie...



Et quand notre ami atteint le trottoir devant l'hôtel, il scrute en vain la rue qui commence à s'animer en ce début de soirée.

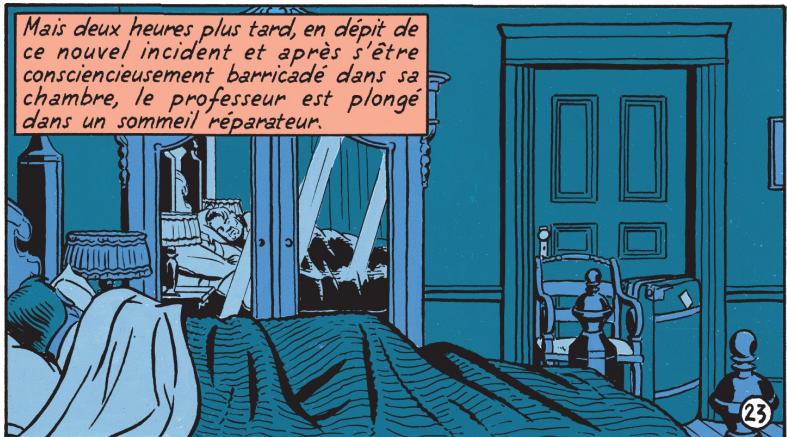


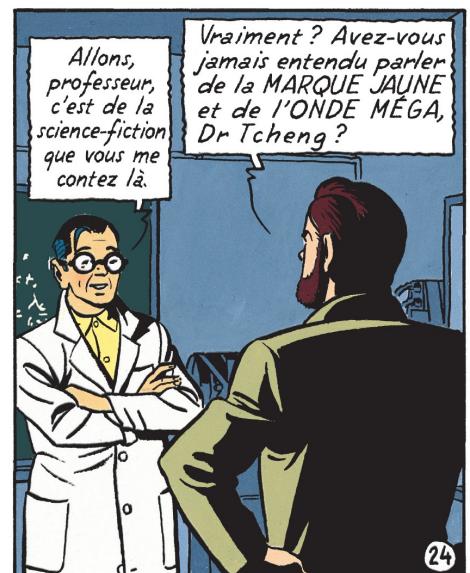
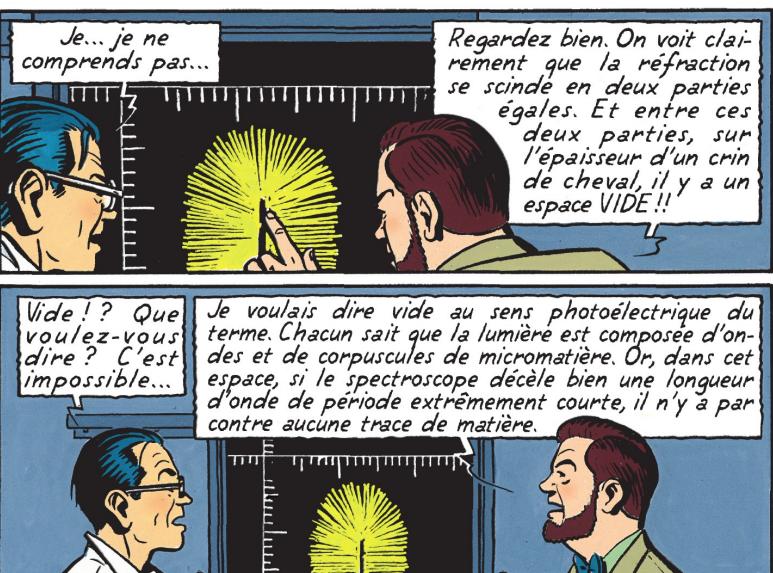
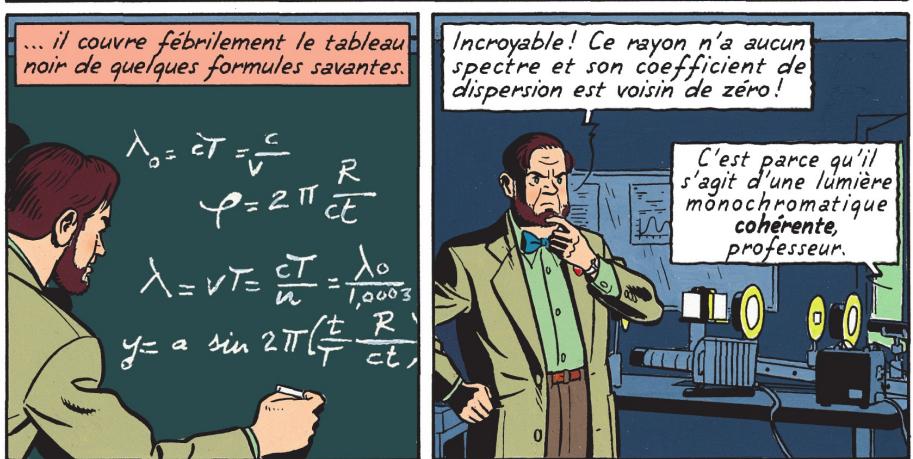
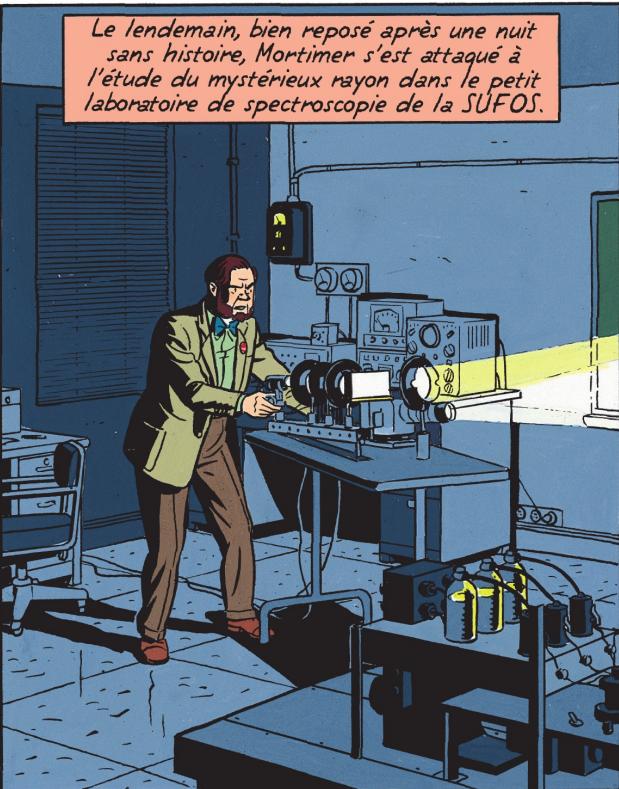
Perplexe, il regagne le "lobby".

C'étaient les mêmes lunettes, j'en suis certain. Combien peuvent-ils être, ces "extraterrestres" qui nous surveillent ? Et que nous veulent-ils ?

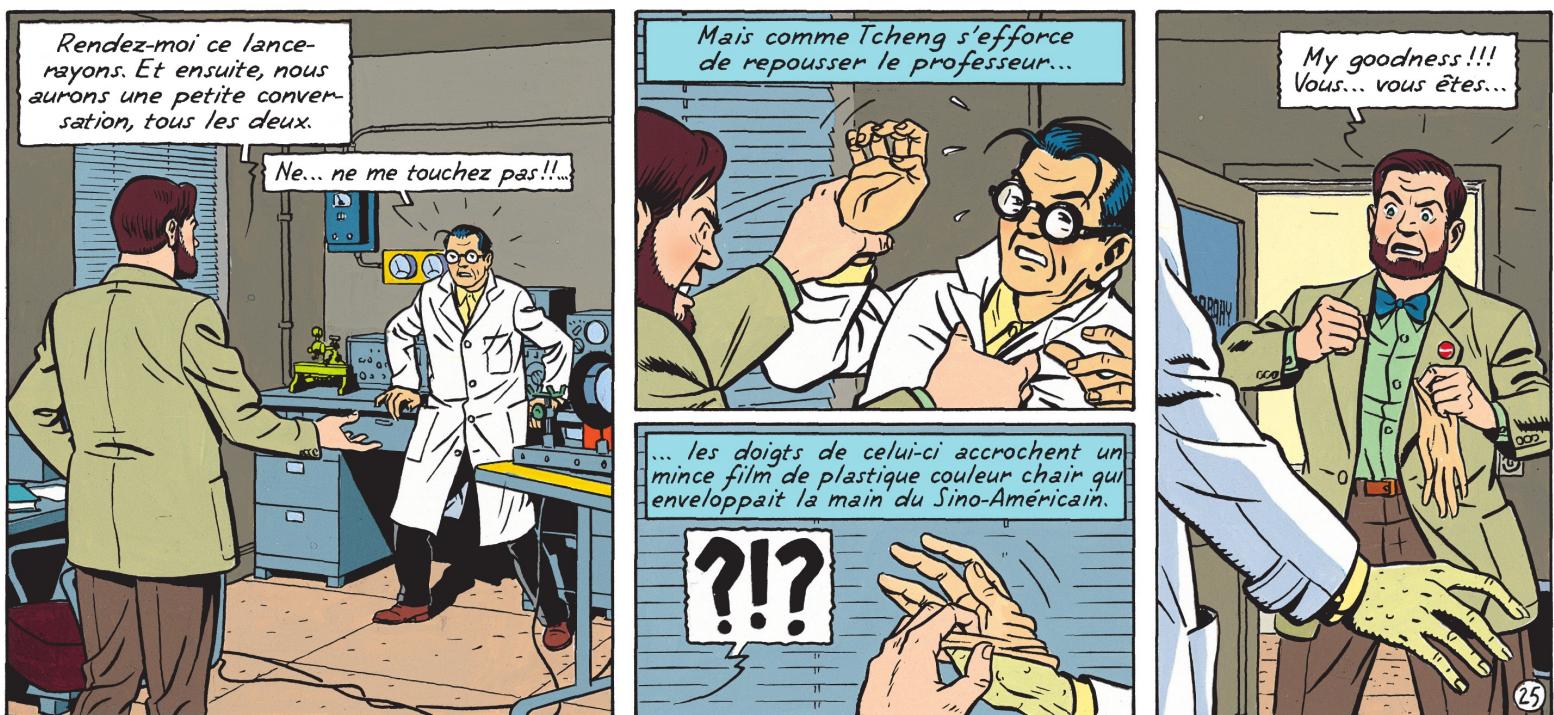
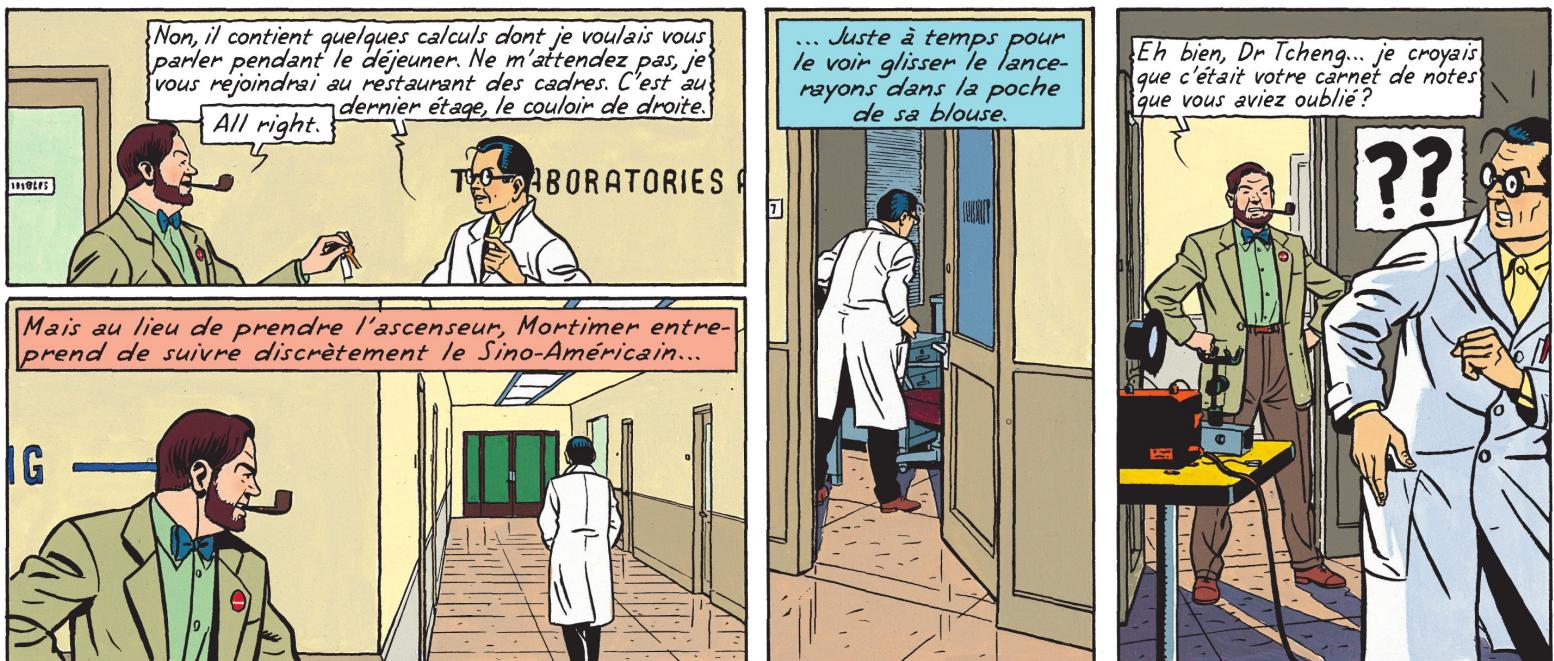
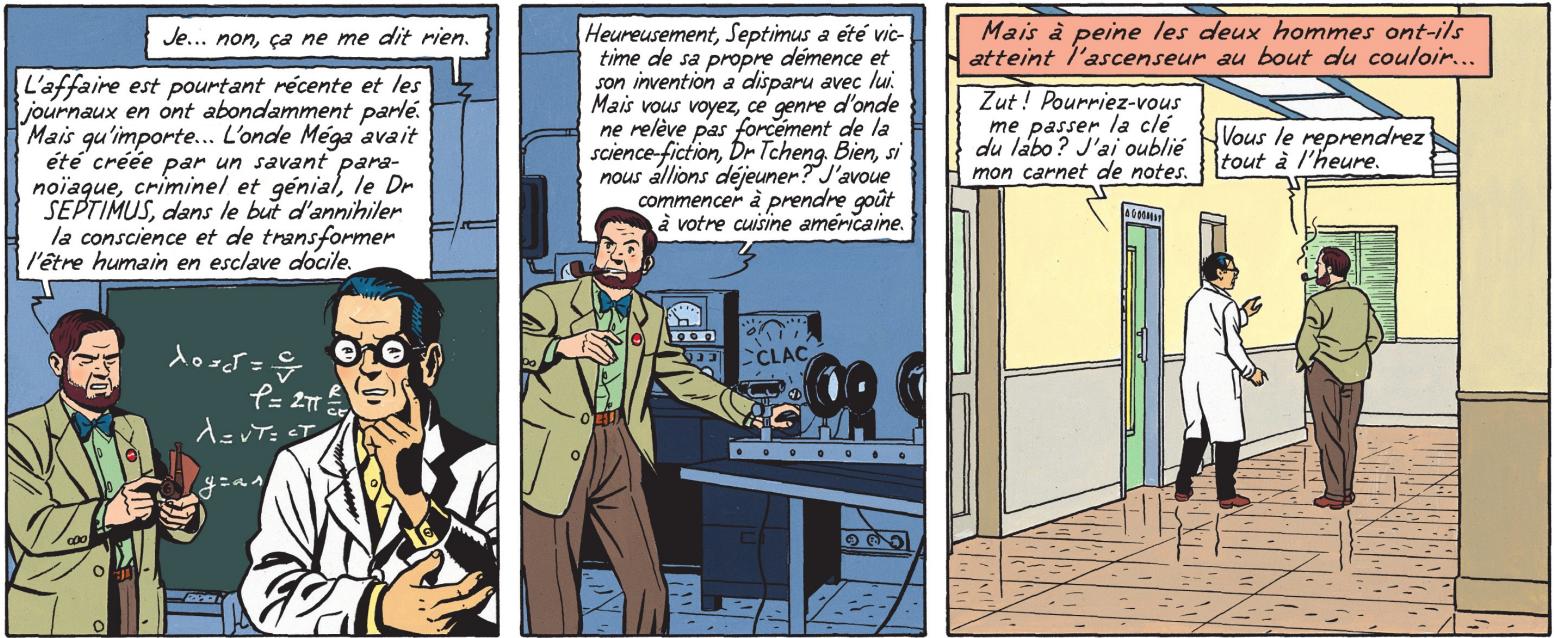


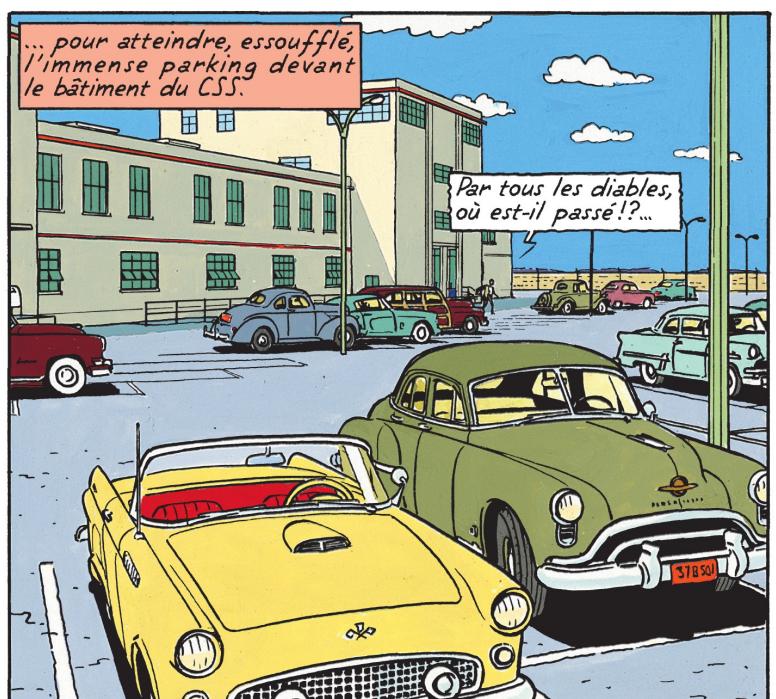
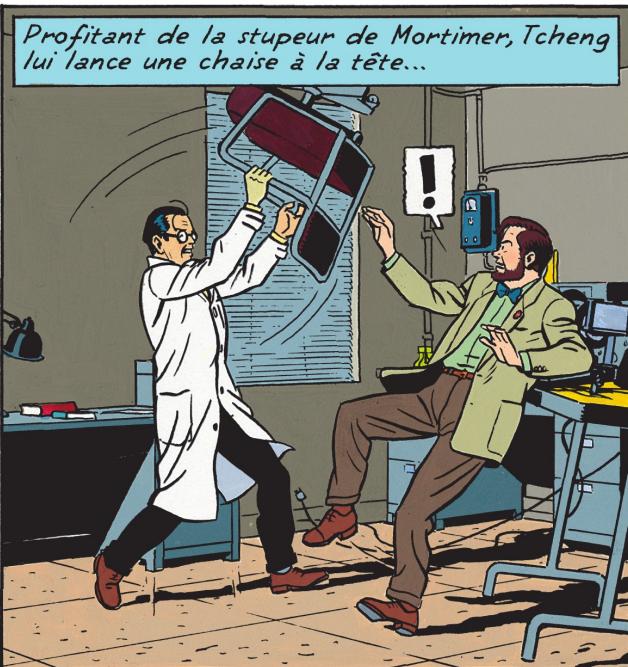
Mais deux heures plus tard, en dépit de ce nouvel incident et après s'être consciencieusement barricadé dans sa chambre, le professeur est plongé dans un sommeil réparateur.

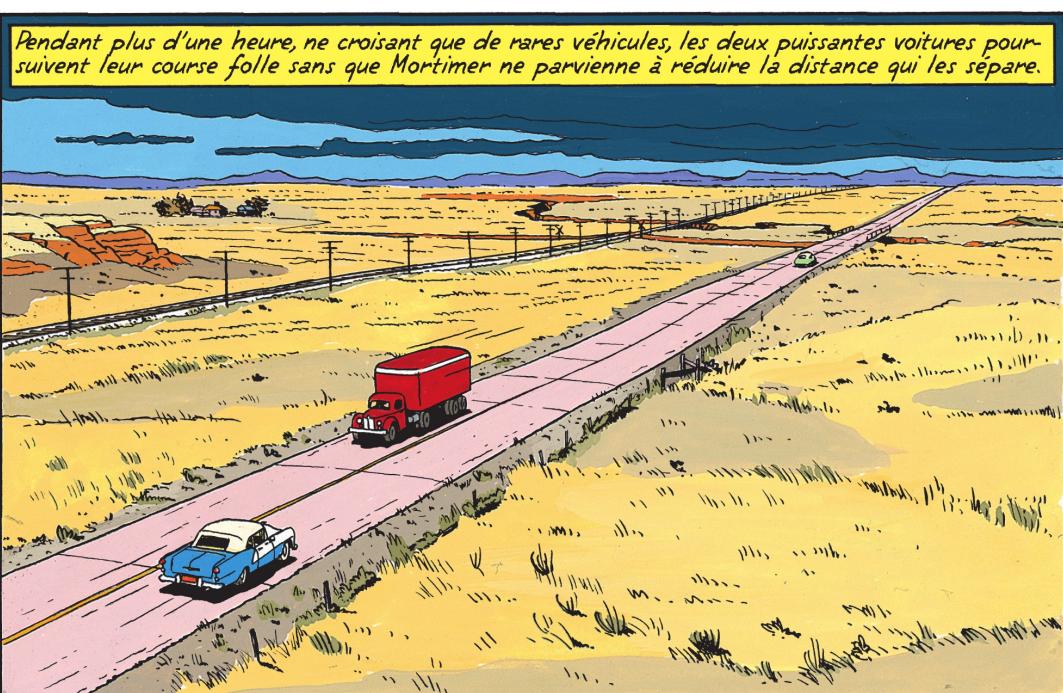
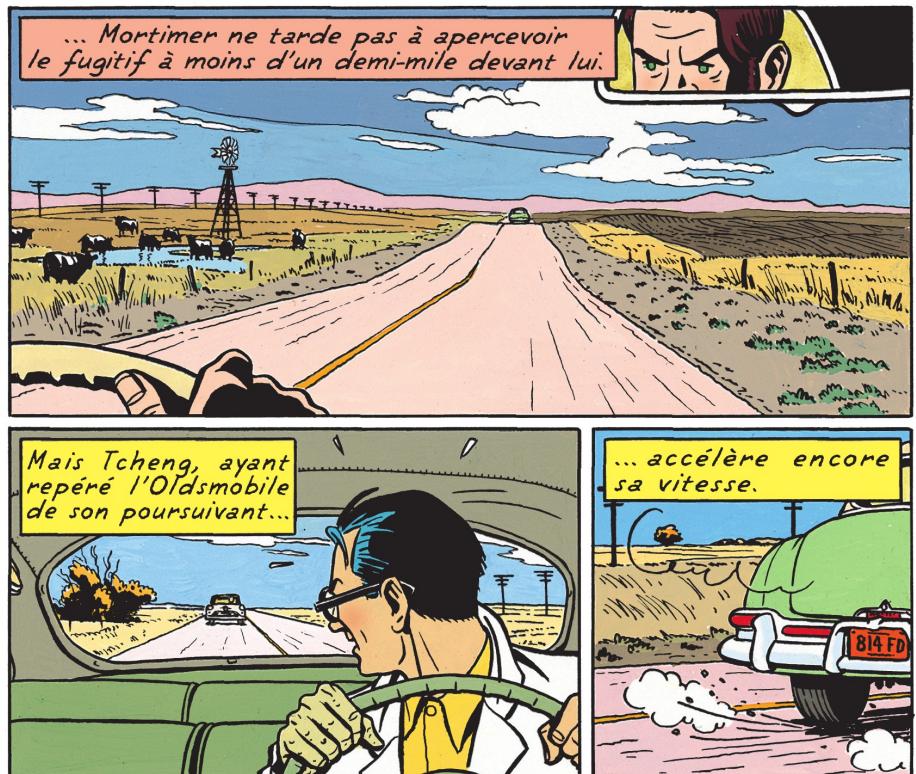
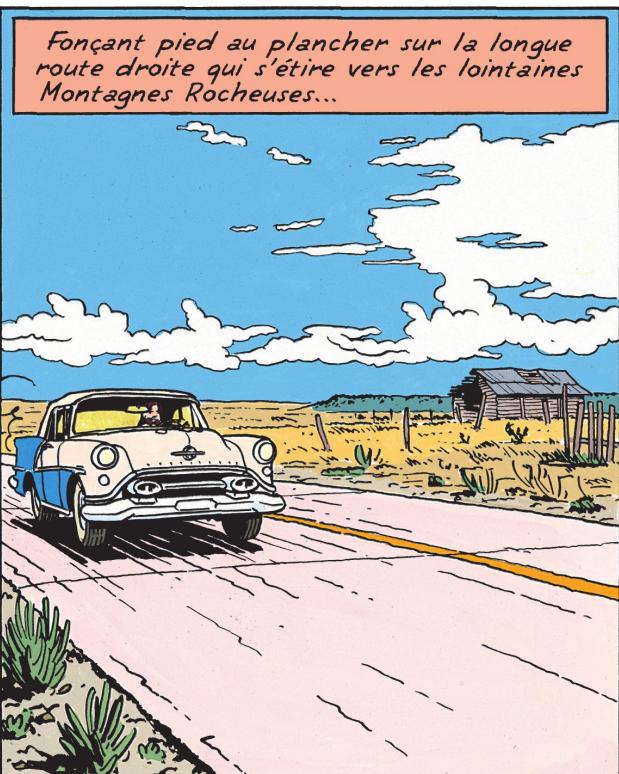


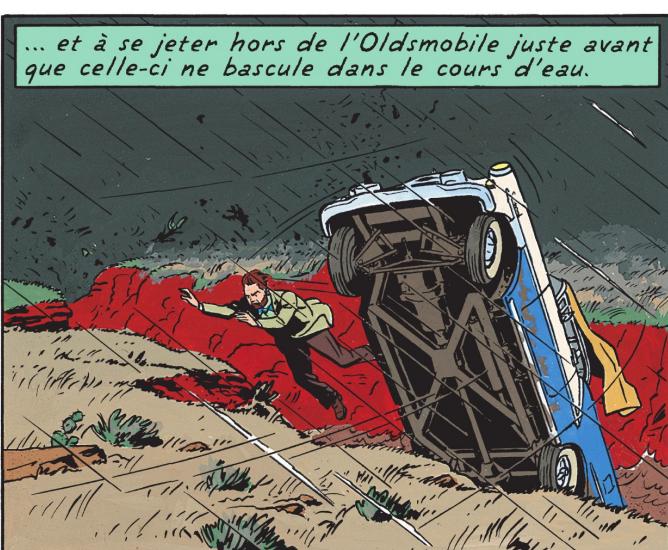
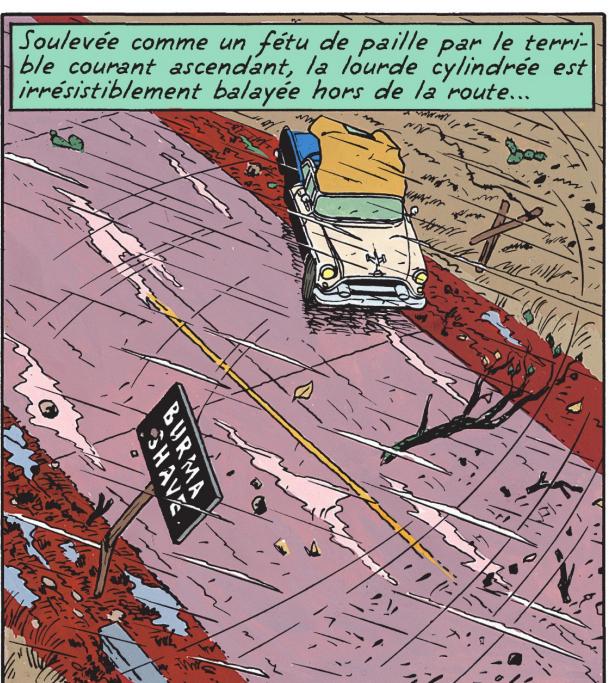
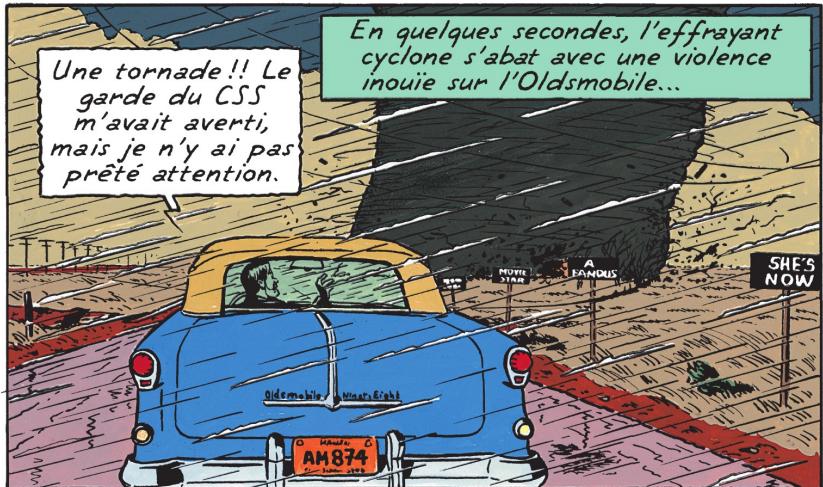


<sup>(1)</sup>Qui sera mise au point en 1958 par les Américains Gould, Townes et Schawlow et recevra le nom de LASER.









Tandis qu'au-dessus de lui l'ouragan se déchaîne de plus belle...



... Mortimer, se débattant avec l'énergie du désespoir, parvient à garder la tête hors de l'eau sans savoir combien de temps il aura encore la force de lutter contre le terrible courant qui l'emporte.



Mais soudain, sa course folle est brutalement stoppée par un obstacle inattendu.



À moitié assommé, notre ami a le réflexe de s'accrocher à la carcasse de l'Hudson qui vient de lui sauver la vie.



Puis, dans un dernier effort, il entreprend de se hisser sur la berge...



... quand une silhouette indistincte à travers les rafales de pluie se dresse devant lui pour tenter de le repousser dans le torrent.



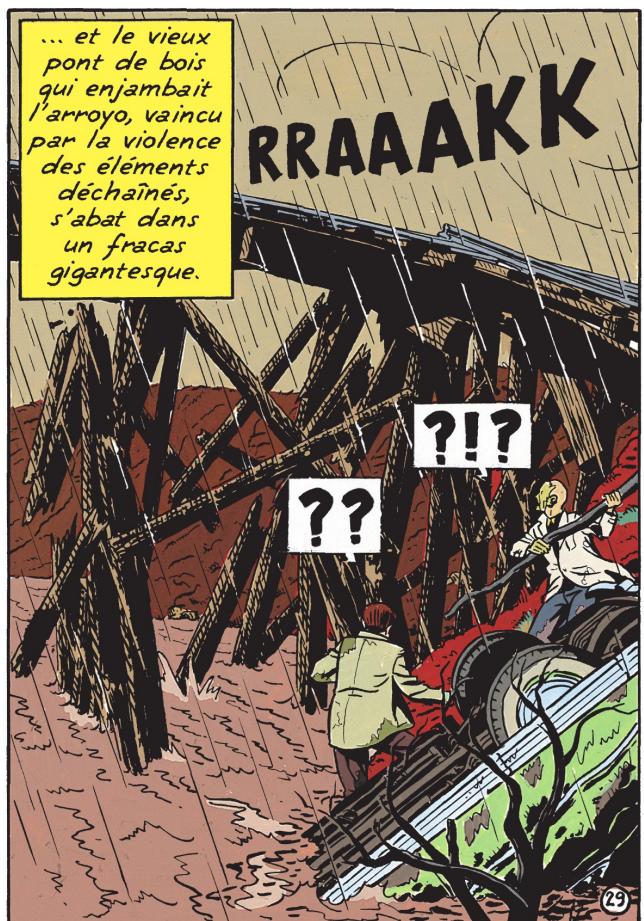
Tcheng, ou quel que soit votre nom, ne faites pas l'idiot ! Aidez-moi à sortir d'ici !...

Vous avez eu tort de vouloir me suivre, professeur. Tant pis pour vous !



... et le vieux pont de bois qui enjambait l'arroyo, vaincu par la violence des éléments déchaînés, s'abat dans un fracas gigantesque.

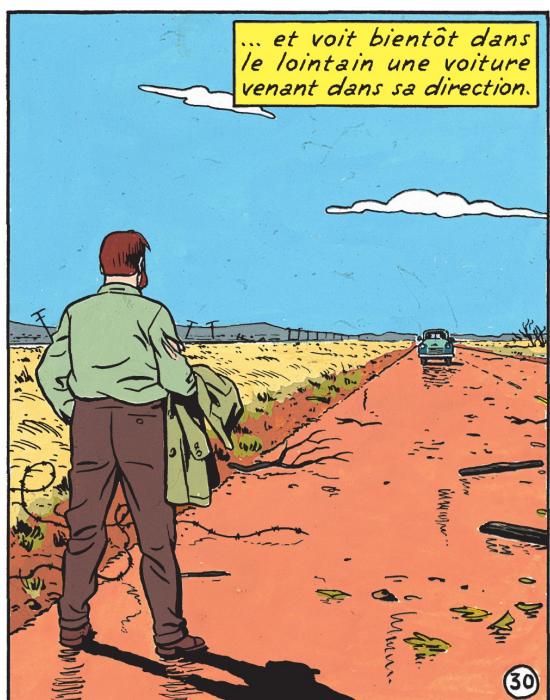
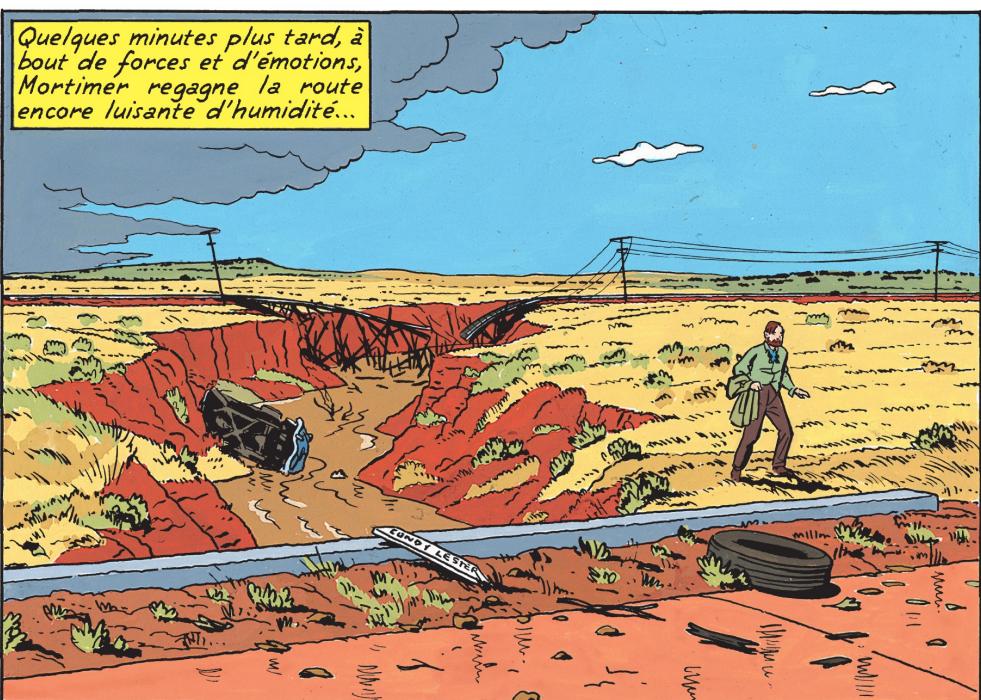
RRAAAKK

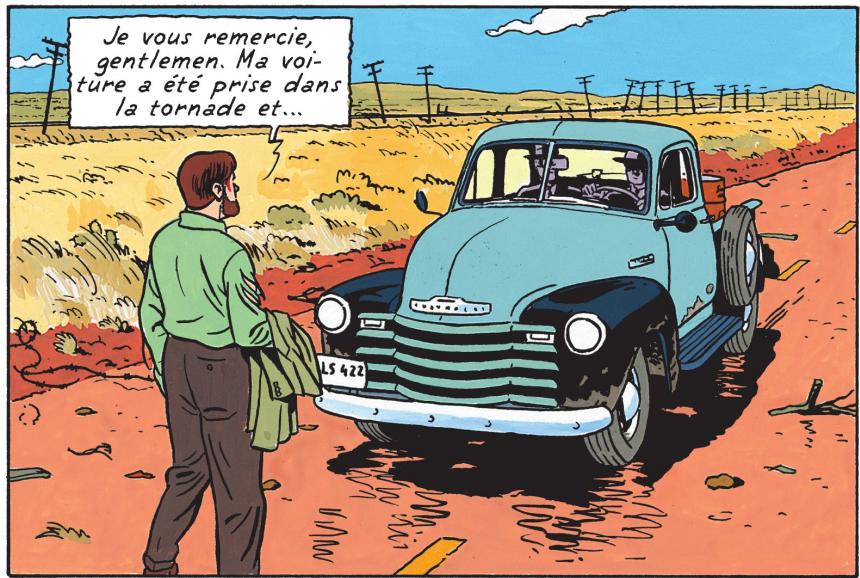


Mais comme le pseudo Sino-Américain s'apprête à asséner un coup fatal à notre ami, un craquement sourd se fait entendre à travers le sifflement de la tempête...

KRRRRR



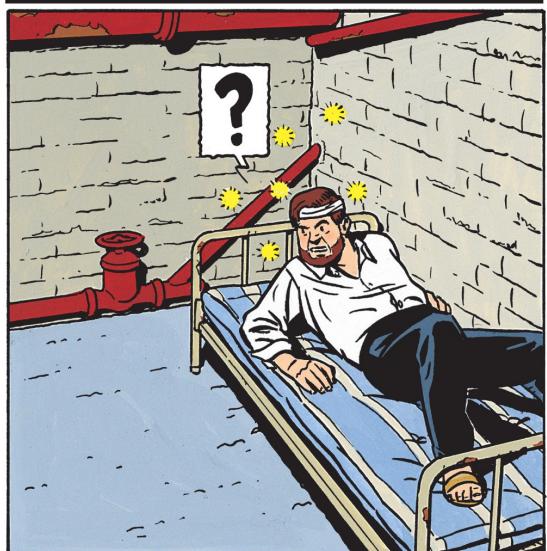


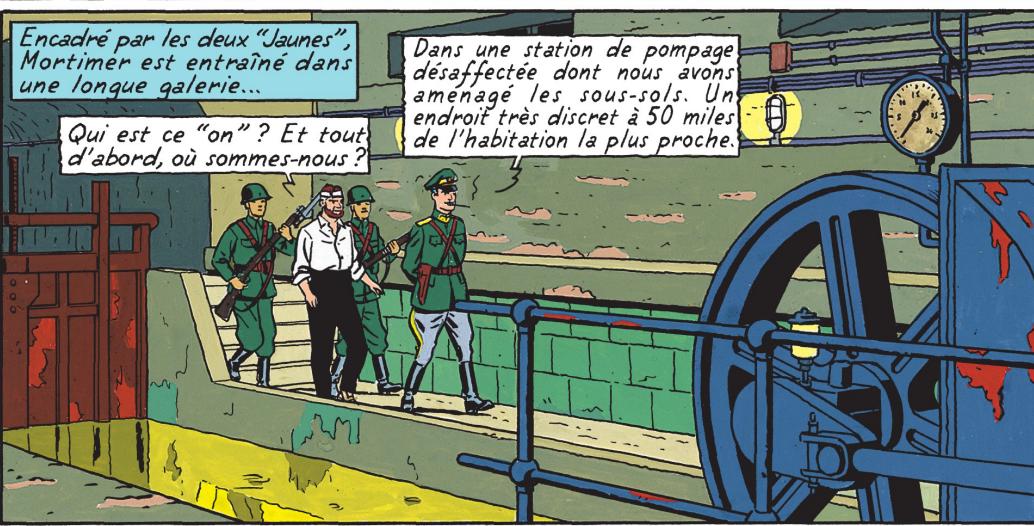


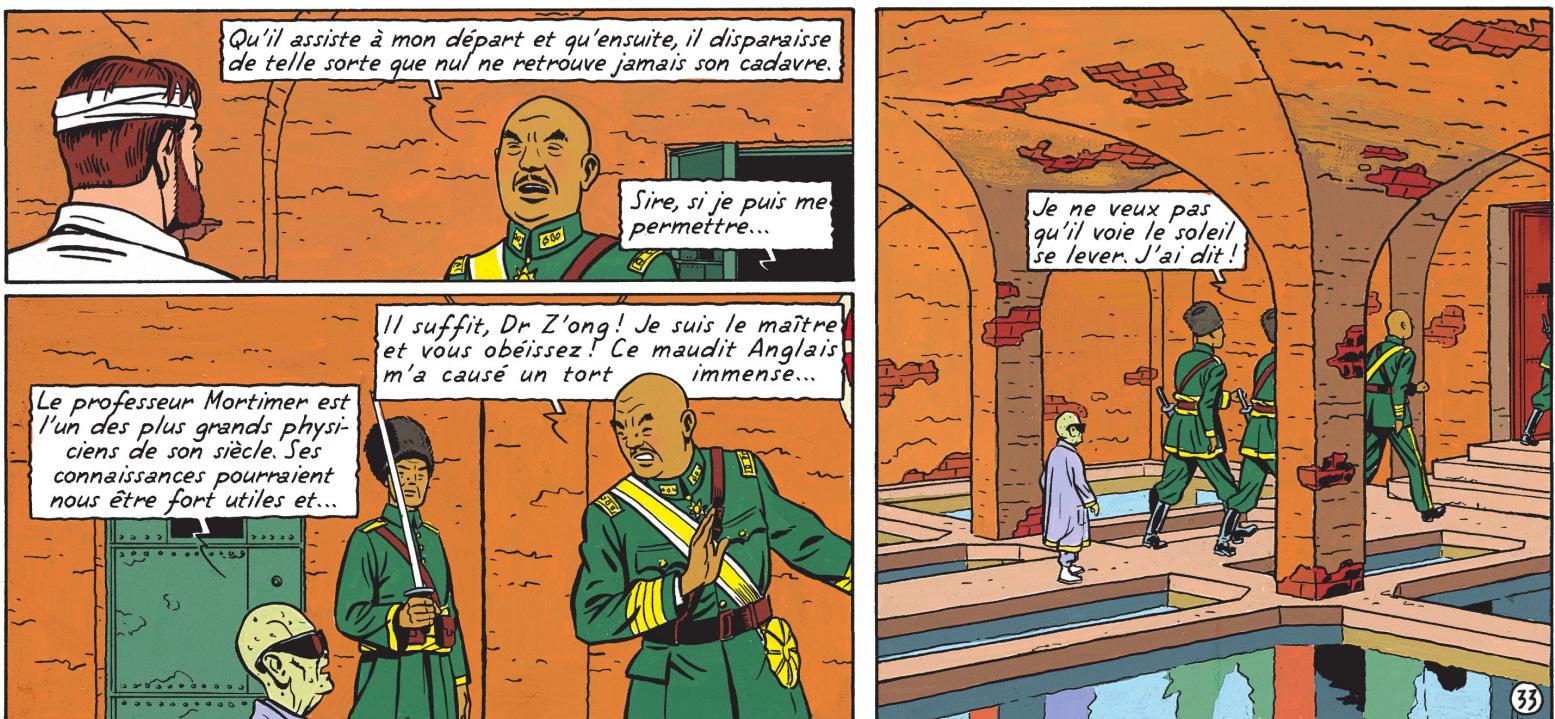
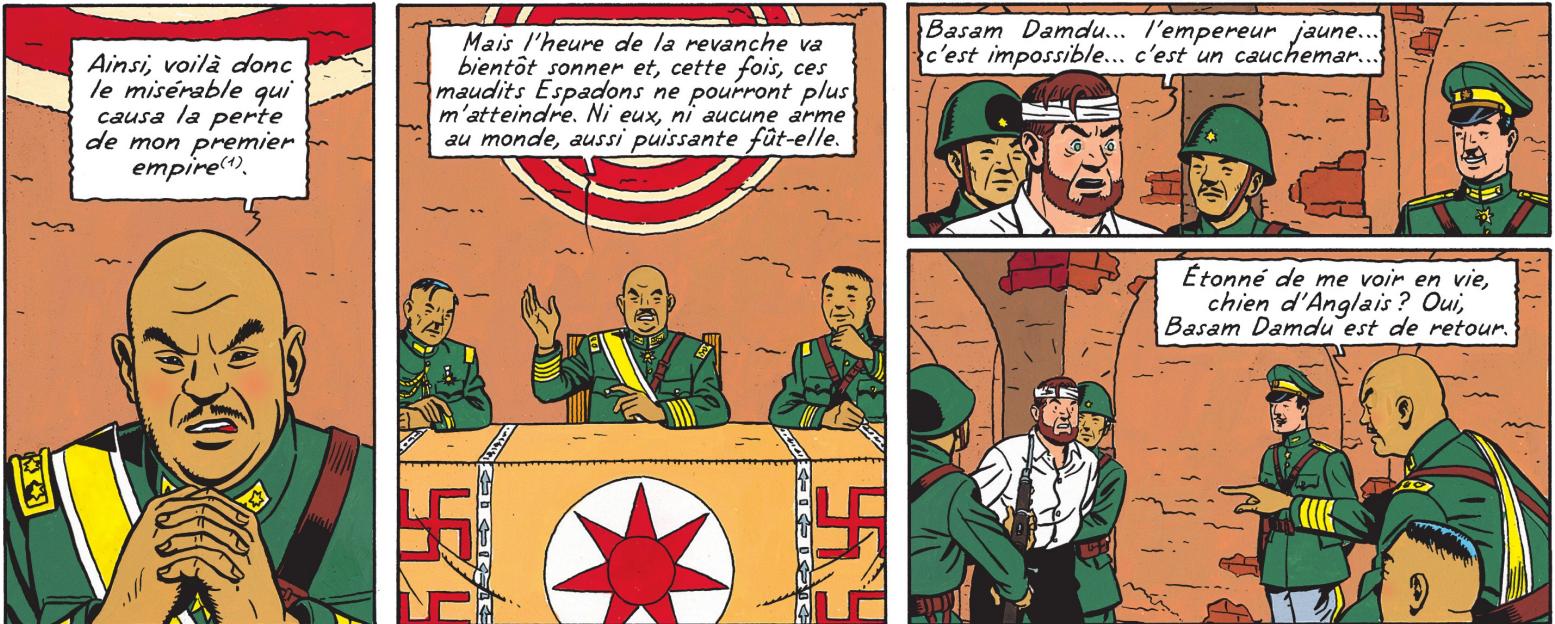
Quand il revient à lui après un temps dont il serait fort incapable d'évaluer la durée...



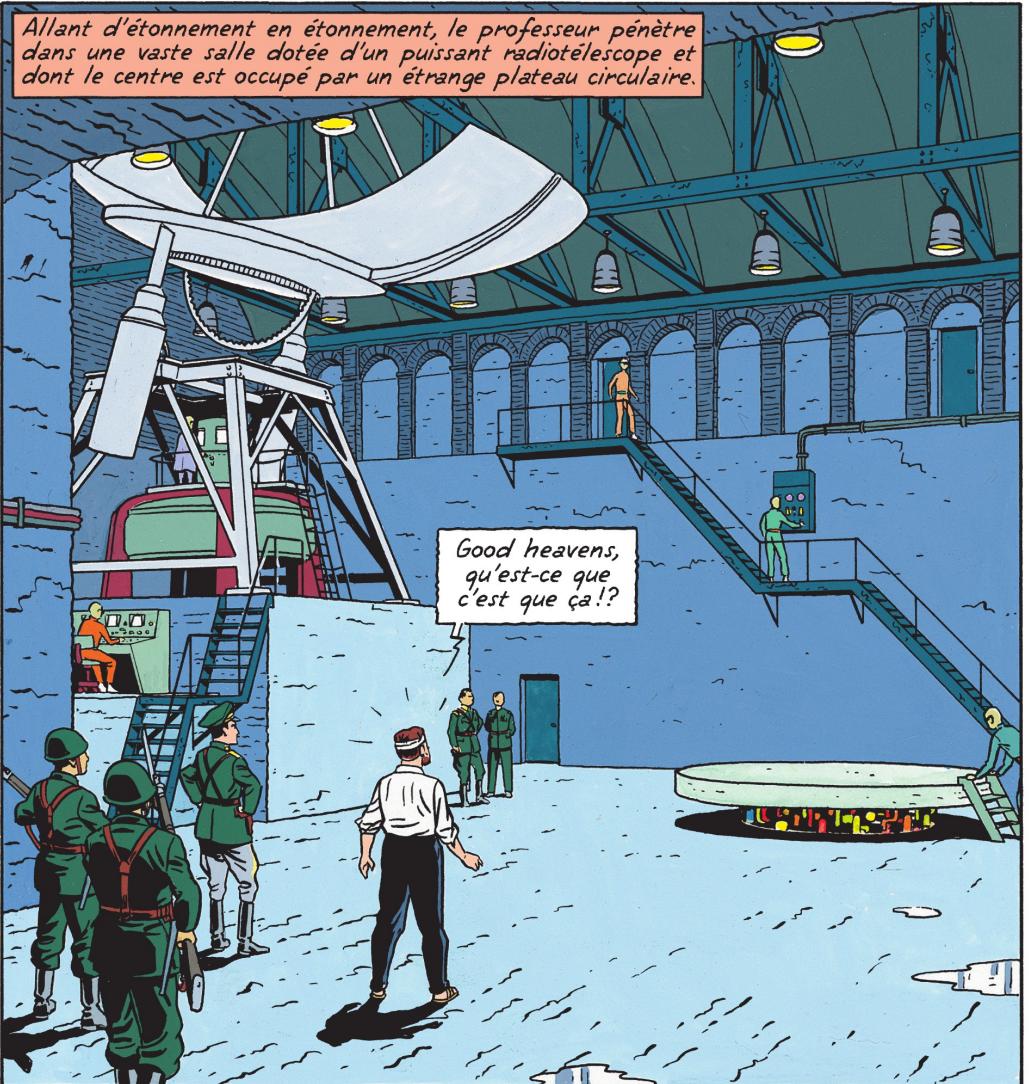
... Mortimer sombre instantanément dans l'inconscience.

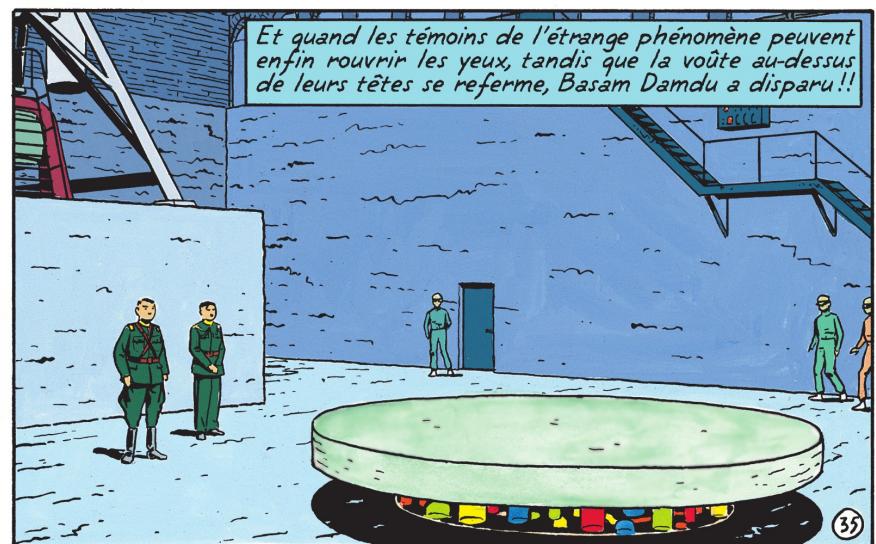
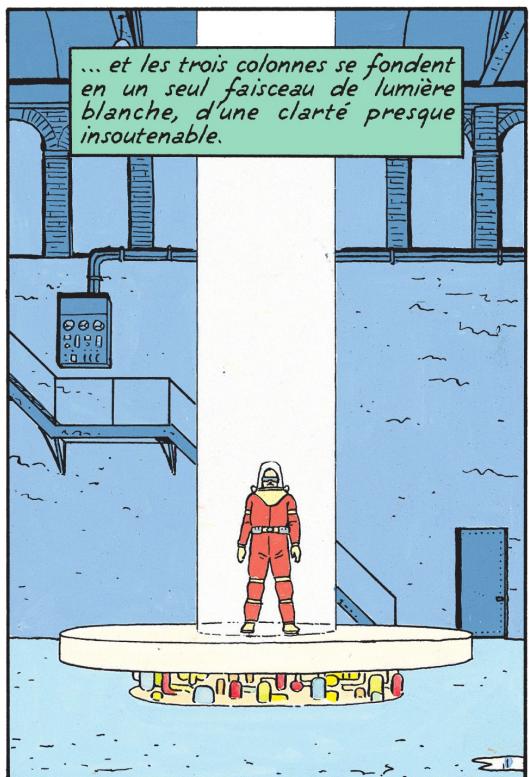


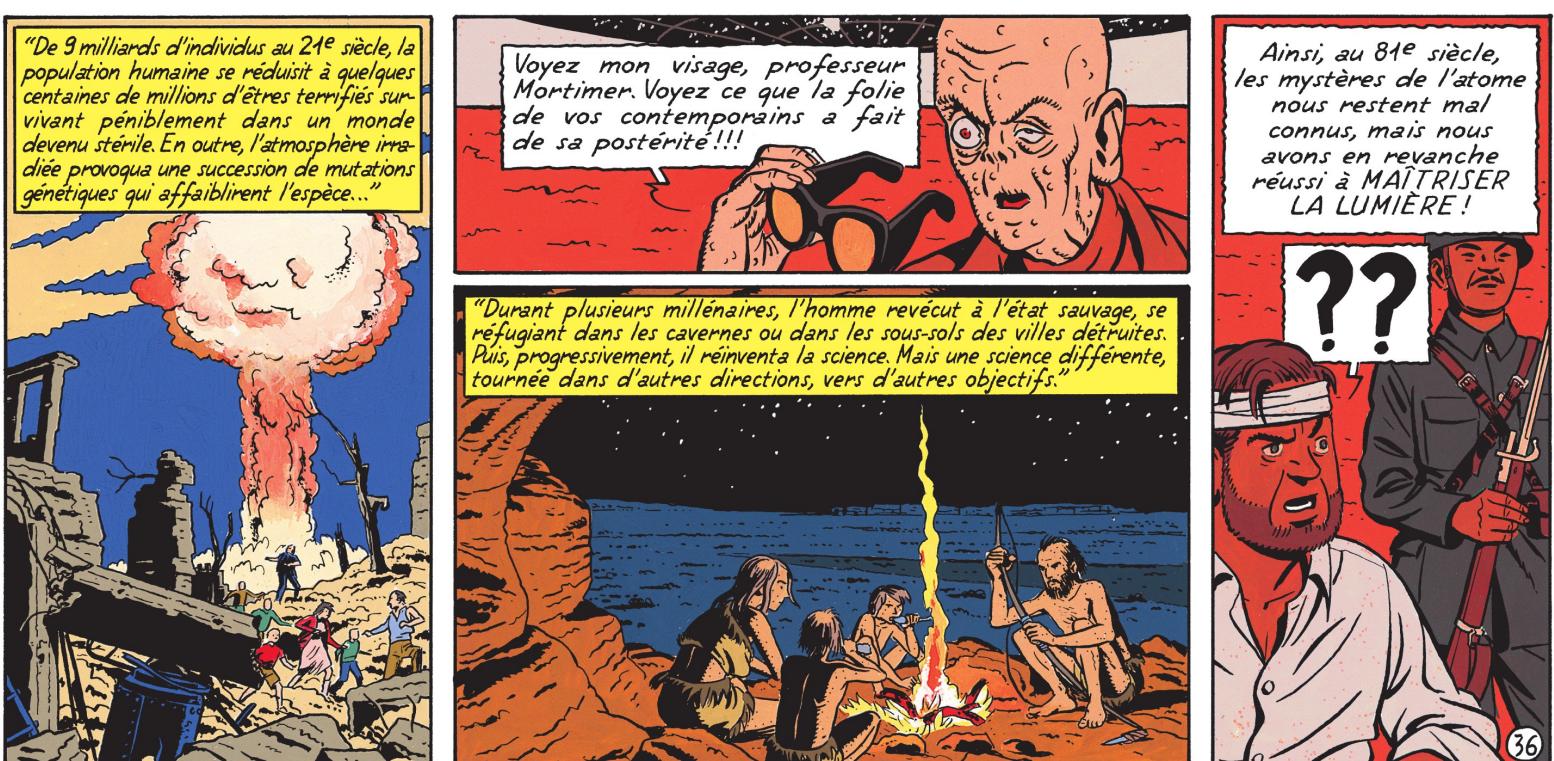
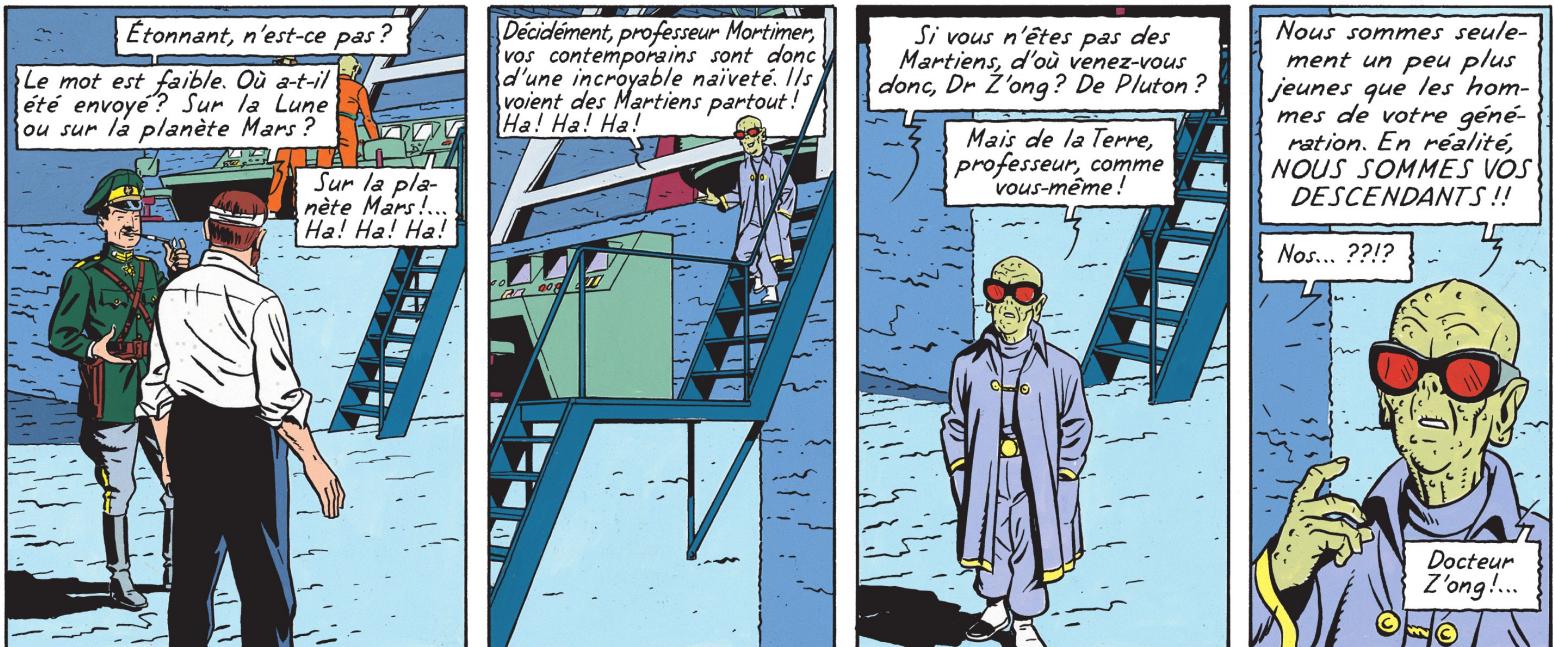


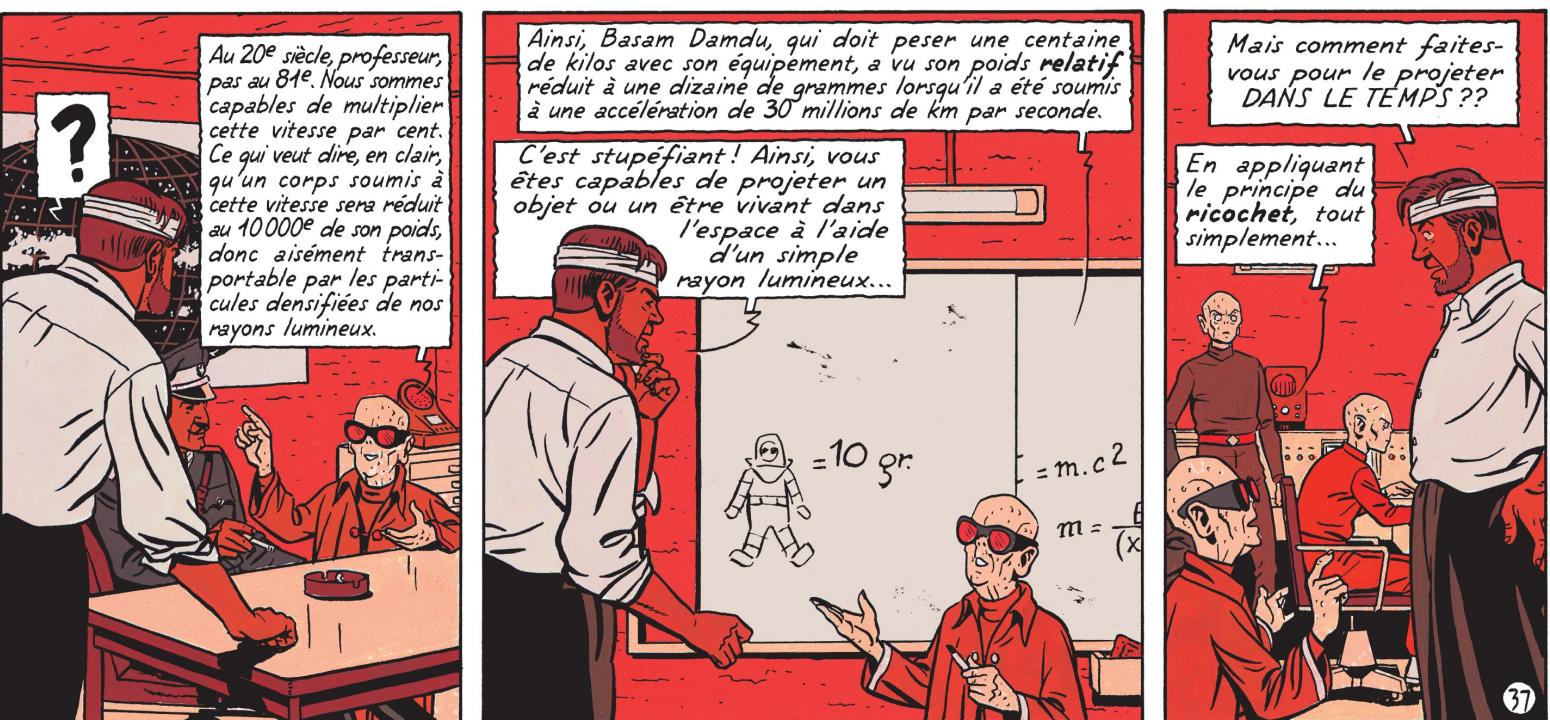
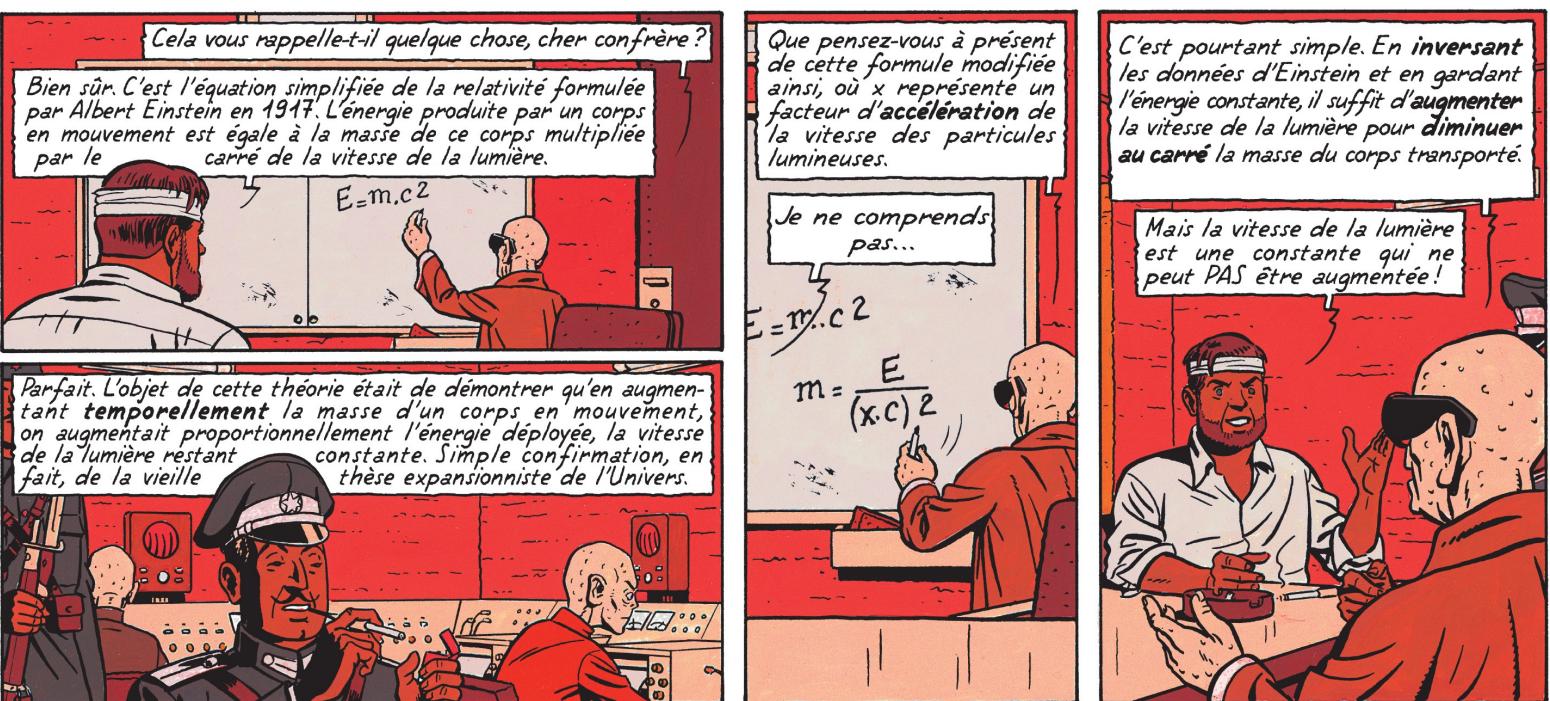


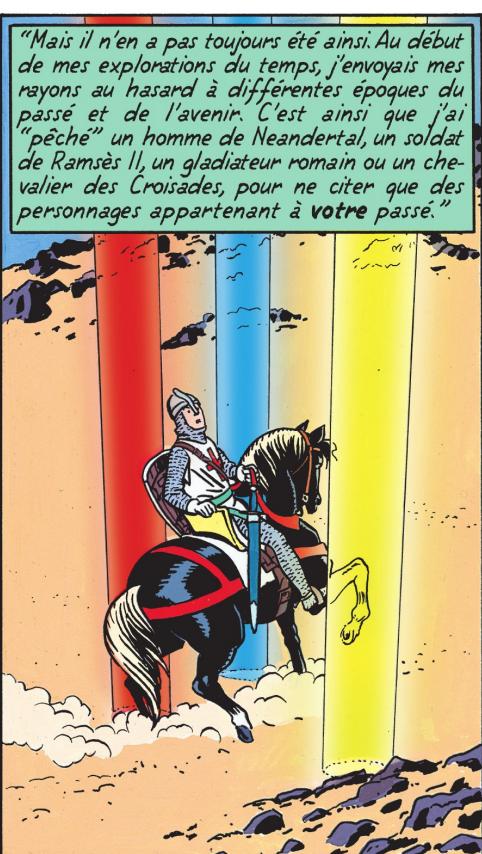
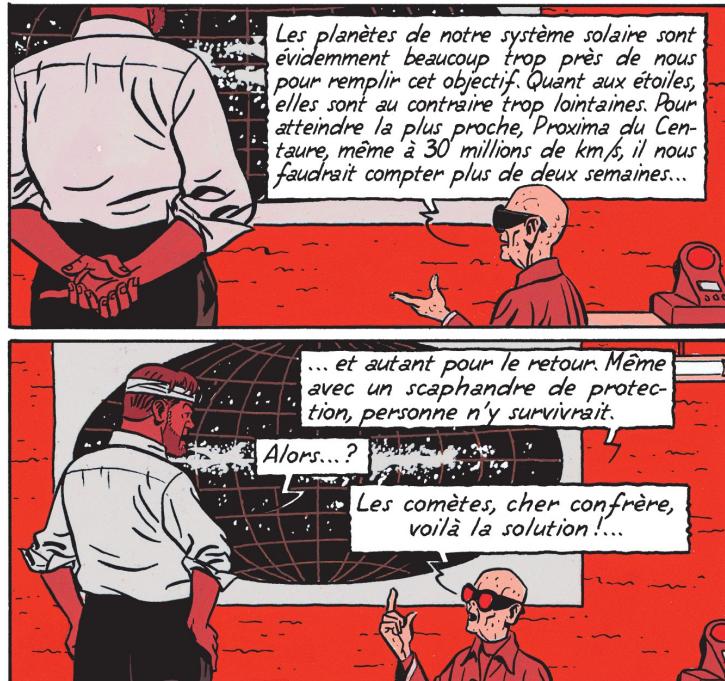
<sup>(1)</sup>Voir "Le Secret de l'Espadon"

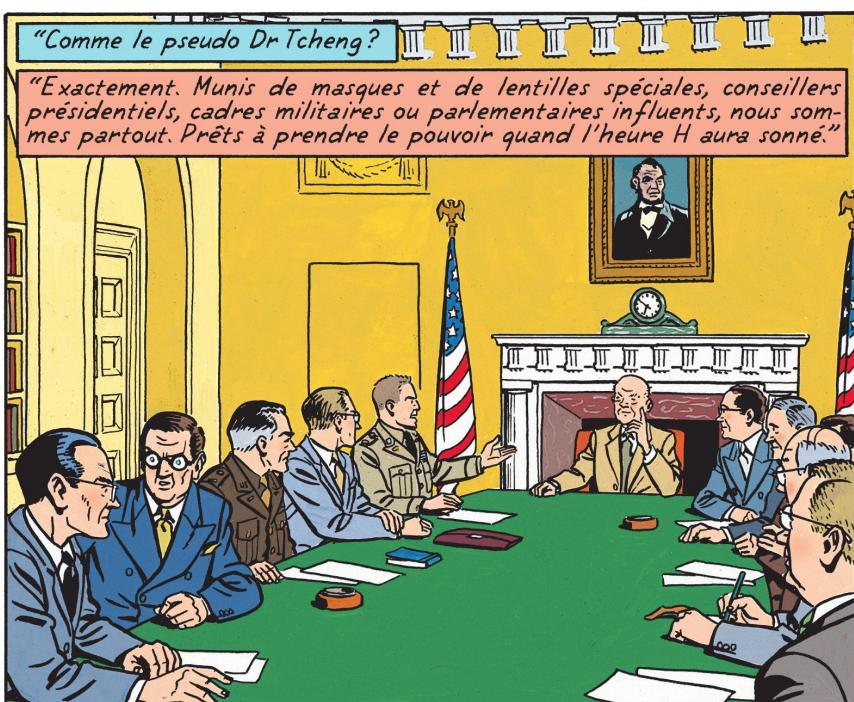








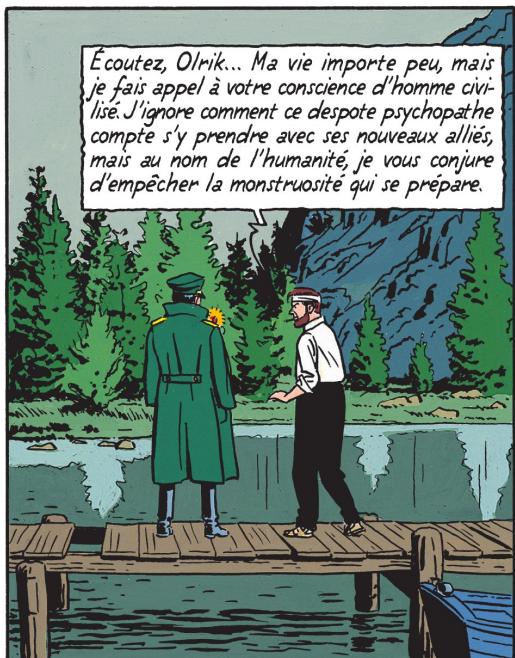
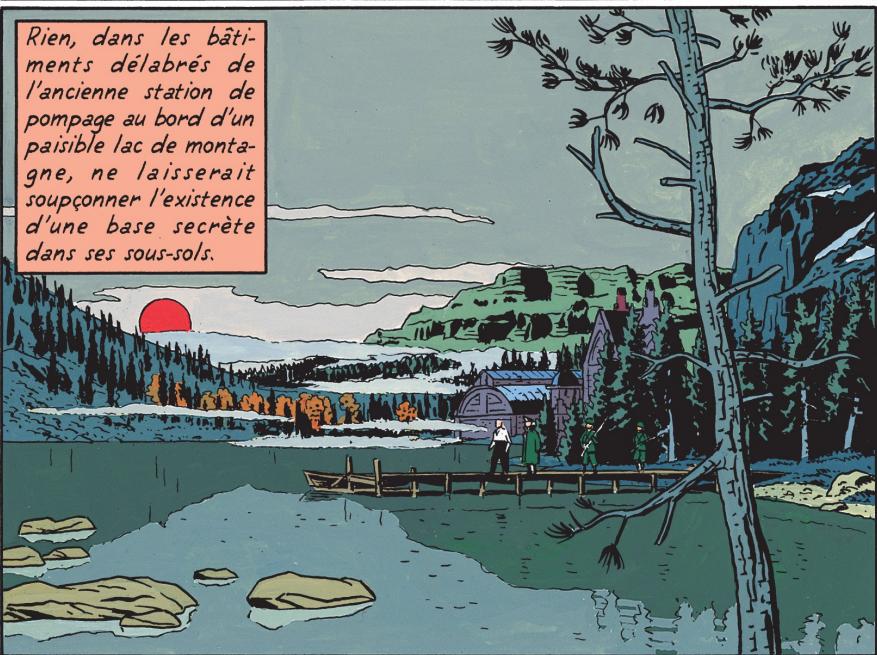




<sup>(1)</sup>Peupliers.

*Moins d'un quart d'heure plus tard, Olrik et Mortimer, ce dernier sous la menace des deux gardes armés, émergent à l'air libre dans la pâleur de l'aube naissante.*

Rien, dans les bâtiments délabrés de l'ancienne station de pompage au bord d'un paisible lac de montagne, ne laisserait soupçonner l'existence d'une base secrète dans ses sous-sols.



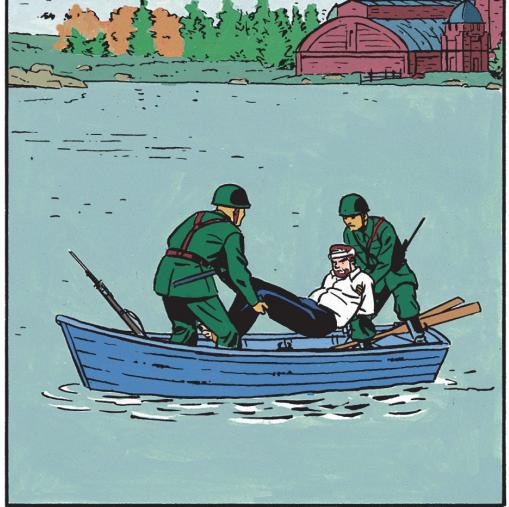
Il constate, impuissant, que ses mains sont solidement liées derrière son dos et que ses jambes garrottées sont attachées à une lourde gueuse de fonte.



Sur le ponton, Olrik suit du regard les derniers instants de son vieil adversaire sans qu'aucune trace d'émotion ne vienne altérer les traits de son visage de forban.



Sur un signe du colonel, les deux "Jaunes" empoignent en ricanant Mortimer, incapable de se débattre...



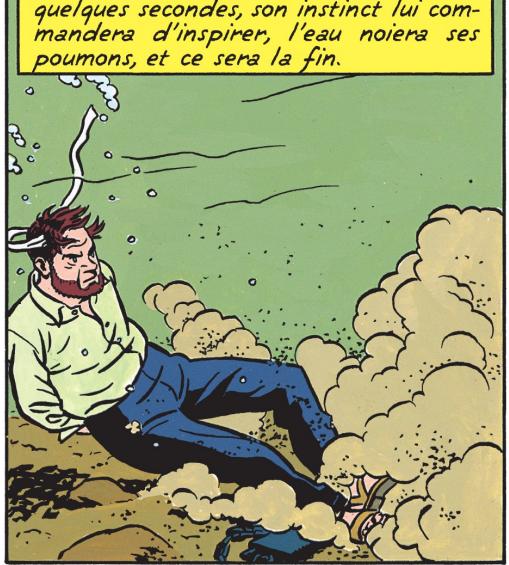
et sans que leur victime digne pousser le moindre gémissement, ils la jettent à l'eau.



Rapidement entraîné par la masse de fonte, notre ami dit mentalement adieu à sa chère Ecosse, à son ami Blake, à tous ceux qu'il ne reverra plus.



Quand il touche le fond du lac, les tympans prêts à éclater, il sait que plus rien ne pourra le sauver. Dans quelques secondes, son instinct lui commandera d'inspirer, l'eau noiera ses poumons, et ce sera la fin.



Mais tandis qu'il recommande son âme à Dieu, son regard trouble distingue vaguement une étrange créature s'approchant de lui. Serait-ce un génie des eaux douces venu l'accueillir dans quelque mystérieux univers aquatique ?



La tête en feu, dans l'impossibilité de comprendre ce qui lui arrive, Mortimer sent confusément qu'on lui glisse l'embout d'un respirateur dans la bouche. De l'air ! Il aspire de l'air ! Il aspire la vie !



Pendant ce temps, une deuxième créature sous-marine le débarrasse de ses liens à l'aide d'un couteau de plongée.



Puis toutes deux l'entraînent dans les sombres profondeurs du lac.



Guidant toujours Mortimer, les deux plongeurs franchissent une ouverture naturelle dans la paroi rocheuse bordant le lac.



Et quelques instants plus tard, ils aident le rescapé à prendre pied dans une petite grotte.



Encore sous le choc de la terrible expérience qu'il vient de traverser, notre ami met plusieurs minutes à recouvrer ses esprits. Puis, enfin, il retrouve l'usage de la parole.



Vous m'avez sauvé la vie, mais... qui diable êtes-vous ?



On va vous expliquer tout ça, professeur. Avez-vous la force de marcher ? Il n'y en a que pour quelques minutes.



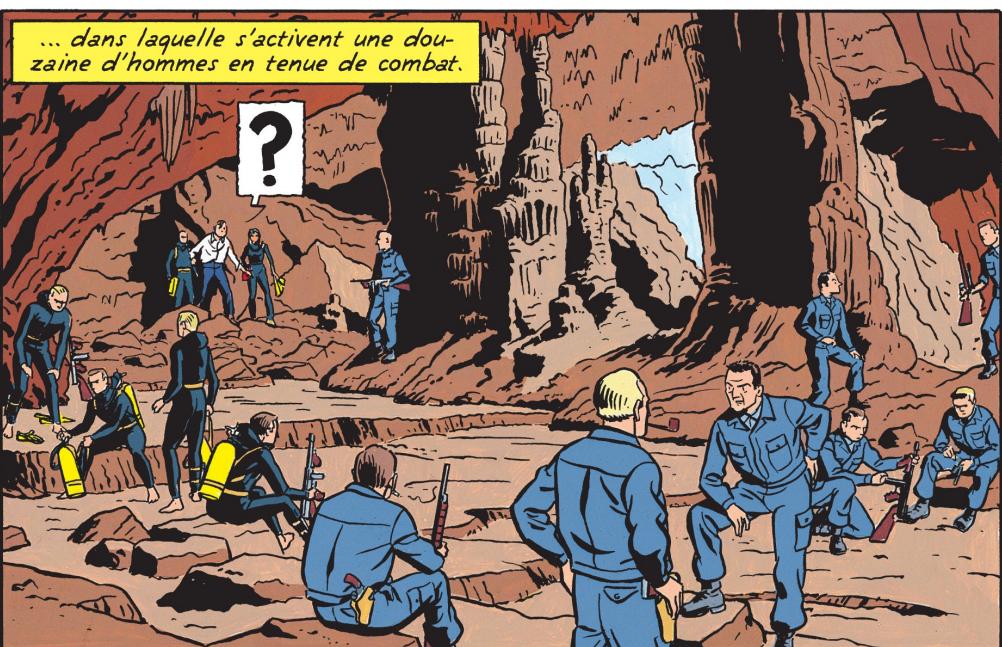
Les jambes encore un peu tremblantes, Mortimer suit ses deux sauveurs...



... qui finit par déboucher sur une autre grotte, beaucoup plus grande...

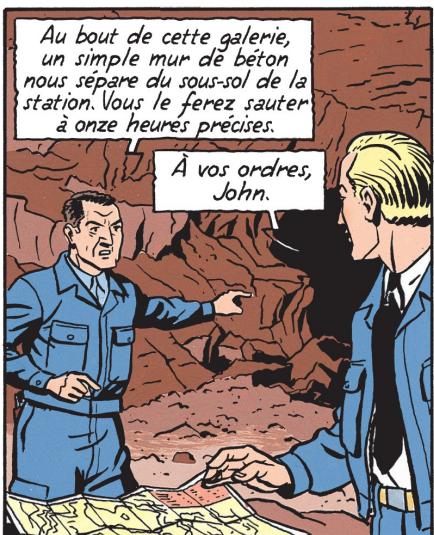


Hello, Philip ! Il semblerait que vous reveniez de loin, old chap !

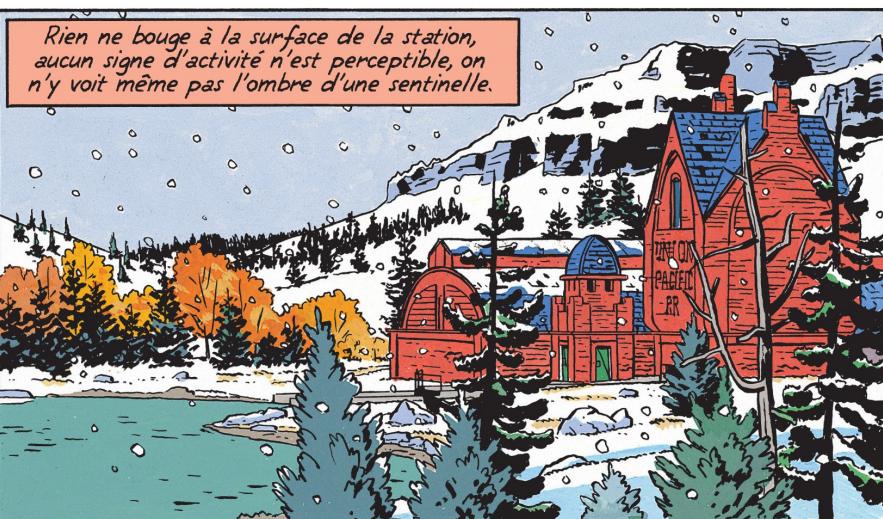
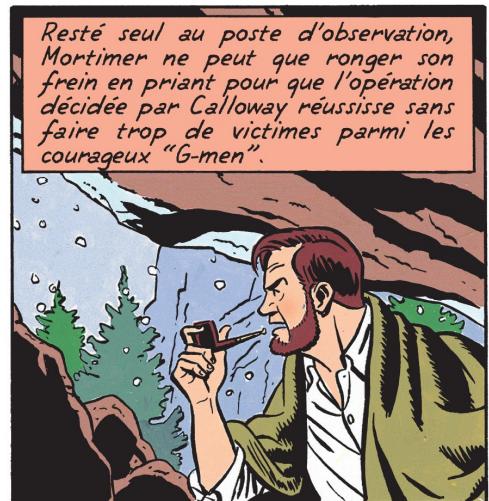


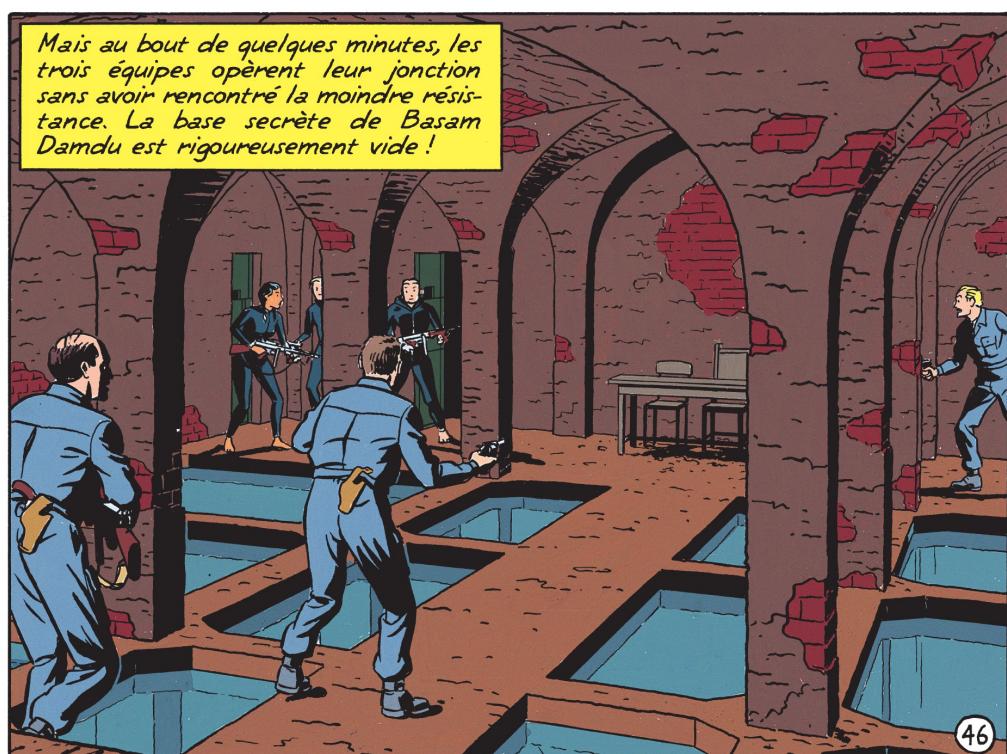
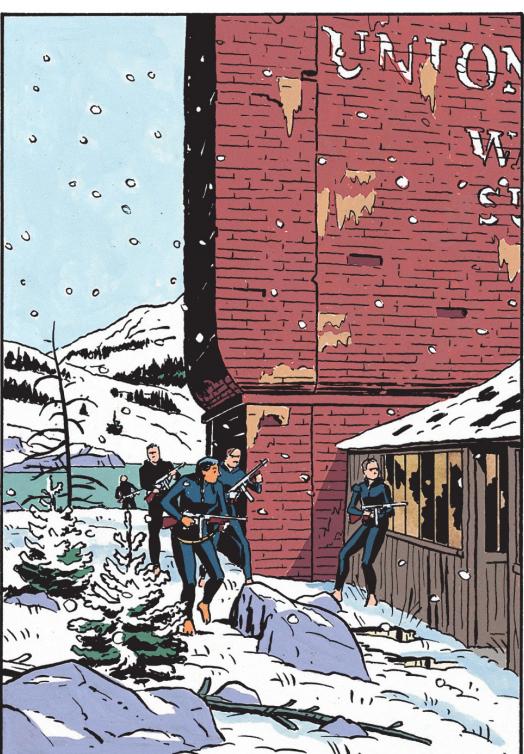


Une heure plus tard, ayant endossé des vêtements secs, Mortimer achève de raconter son incroyable aventure à Blake et aux agents du FBI complètement fascinés.



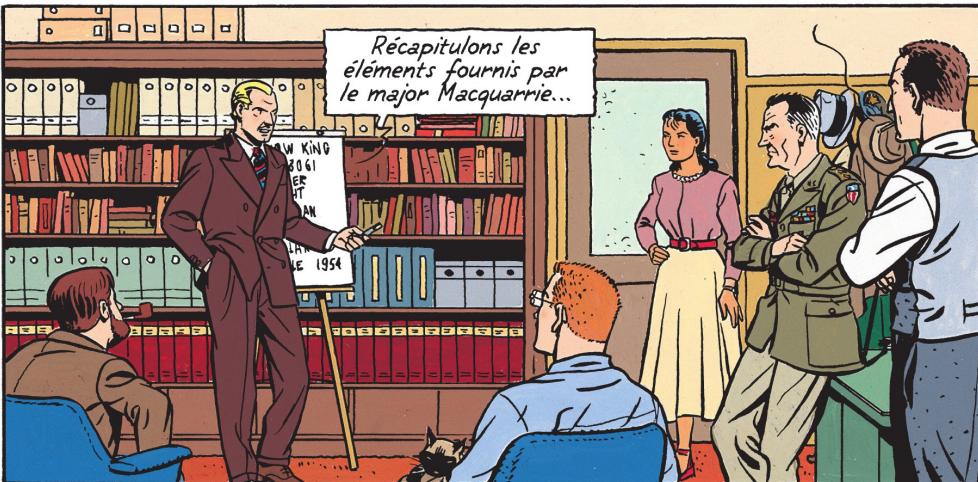
En moins de quarante-cinq minutes, tandis qu'une chute de neige précoce enveloppe doucement les abords du lac, les trois équipes du service "action" ont pris position conformément aux instructions de leur chef.



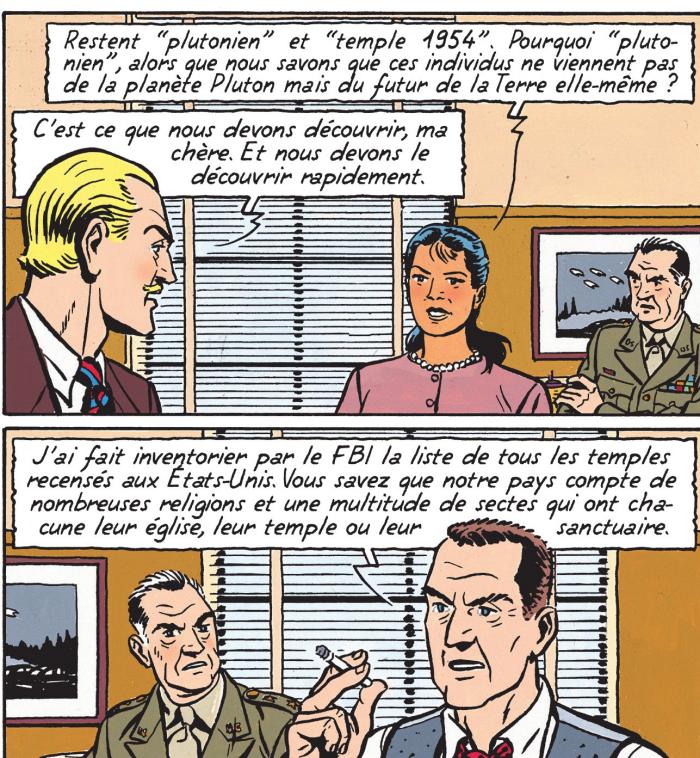
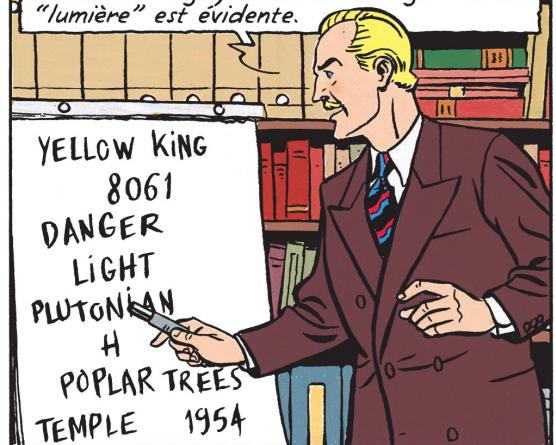


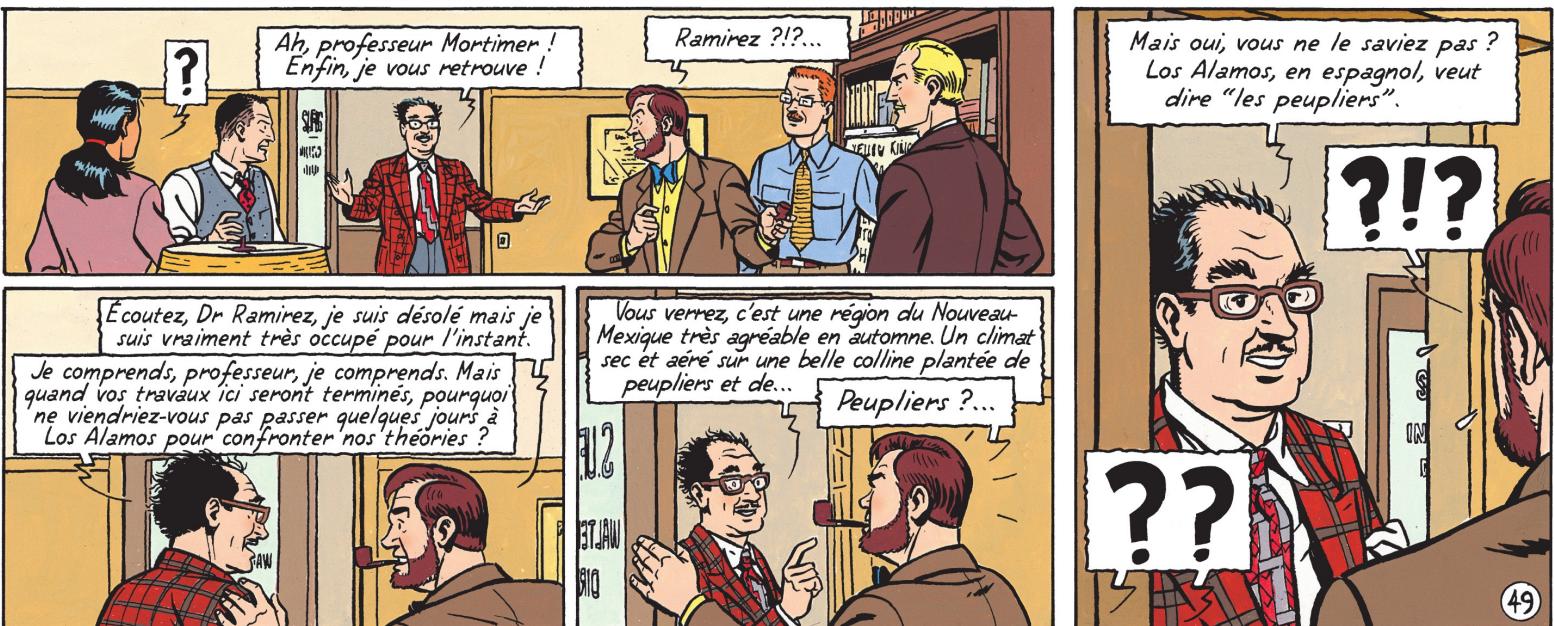
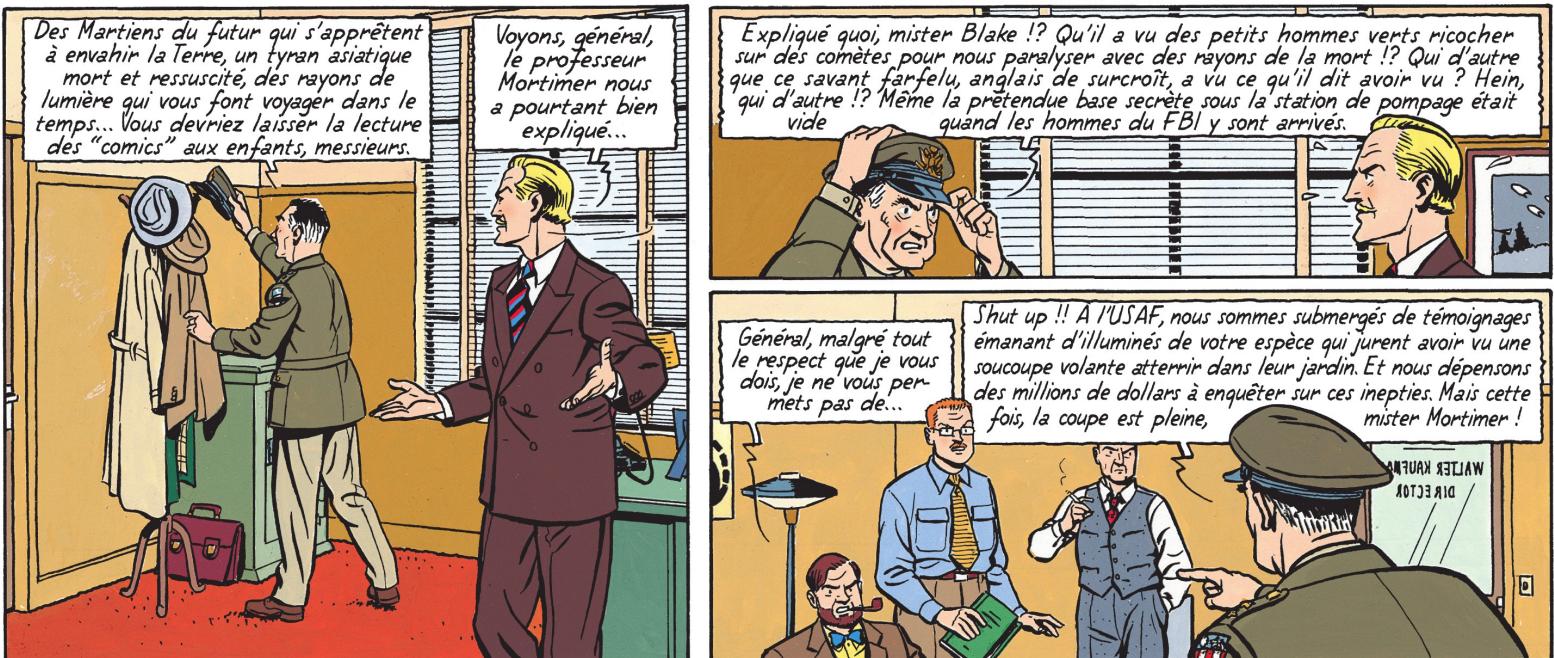


Dès le lendemain, un "conseil de guerre" sous la direction de Blake se tient au siège de la SUFOS dans les bâtiments du CSS. Le Dr Kaufman, rappelé d'urgence, assiste à la réunion accompagné d'un officier supérieur de l'USAF.



Roi jaune... 8061... danger... lumière... platonien... H... peupliers... temple 1954. Le roi jaune est évidemment Basam Damdu et 8061 l'année d'où viendront nos envahisseurs. La signification de "danger" et de "lumière" est évidente.





Après un bref moment de stupeur, tous les participants à la réunion se mettent à parler en même temps.

Et si c'était ça, l'opération "Poplar Trees" de Basam Damdu et d'Olrik ? S'emparer des bombes atomiques de Los Alamos !

Los Alamos, le centre d'expérimentation des bombes nucléaires !...

Pas les bombes A, Jessie...

... les bombes H ! La bombe à hydrogène mise au point par l'équipe du Pr Edward Teller et dont les premiers essais secrets ont eu lieu en novembre 52 sur l'atoll d'Eniwetok ! Voilà la véritable signification du "H" gravé sur son ceinturon par l'aïeul de Mortimer : LA BOMBE H !!!

Soudain surexcité, Mortimer enchaîne.

Capable de dégager une puissance explosive allant jusqu'à 15 mégatonnes, MILLE FOIS LA PUISSANCE DE LA BOMBE D'HIROSHIMA !! L'onde de choc de la bombe H testée par les Russes l'année dernière a fait TROIS FOIS LE TOUR DE LA TERRE avant de s'éteindre !!

Good Heavens ! C'est abominable !

Mais alors, ce mot-ci ne devrait pas se lire "plutonien", comme nous le pensions, mais PLUTONIUM ! Tout concorde !

Pourquoi plutonium ? Je croyais que la bombe H fonctionnait avec des atomes d'hydrogène ?

C'est exact, miss Wingo. La fantastique énergie dégagée par ce maudit engin provient de la fusion d'atomes d'hydrogène lourd, du deutérium ou du tritium, qu'il est très facile de produire dans n'importe quel laboratoire pour quelques centaines de dollars.

Je ne me trompe pas, Dr Ramirez ?

Non, bien sûr, mais... si vous m'expliquez de quoi il retourne ? Je ne comprends rien à vos histoires.

Mais pour déclencher cette fusion, il faut une source de chaleur instantanée de plusieurs millions de degrés que seule une bombe à fission nucléaire classique, à l'uranium 235 ou au plutonium 239, est capable de produire. En d'autres termes, pour faire exploser une bombe H, il faut une bombe A qui lui serve de détonateur. Donc, il faut du plutonium.

On vous expliquera ça plus tard, docteur. Combien avez-vous de bombes H opérationnelles à Los Alamos ?

Mais... je ne peux pas vous le dire... c'est "top secret"...

Ecoutez, Ramirez... Je m'appelle John Calloway et je travaille pour le FBI. En tant que représentant des autorités fédérales, je vous délie de votre obligation de secret. Combien de bombes, docteur ?

Sous le regard soudain durci de ses interlocuteurs, le Dr Ramirez perd rapidement contenance.

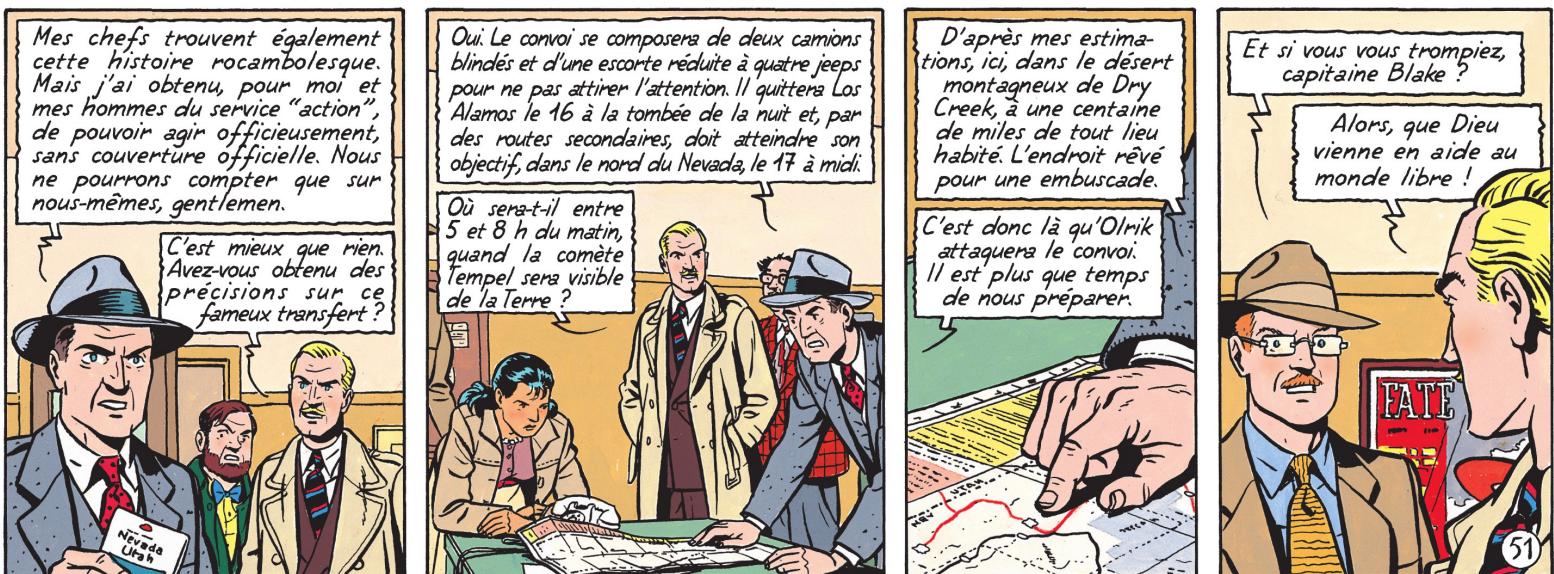
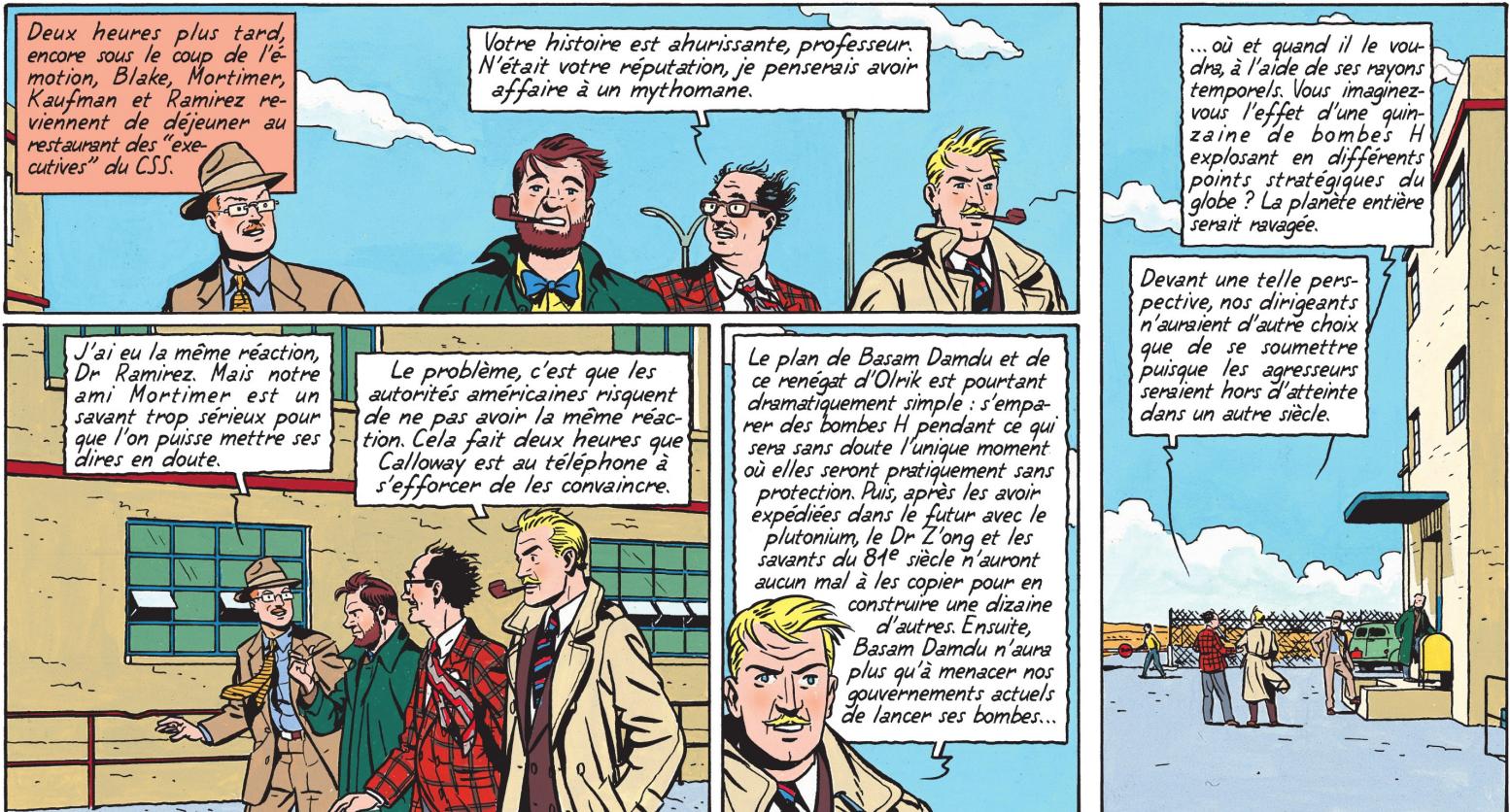
Heu... quatre, avec assez de plutonium pour en armer une dizaine d'autres. Mais elles n'y sont plus pour longtemps.

Que voulez-vous dire ?

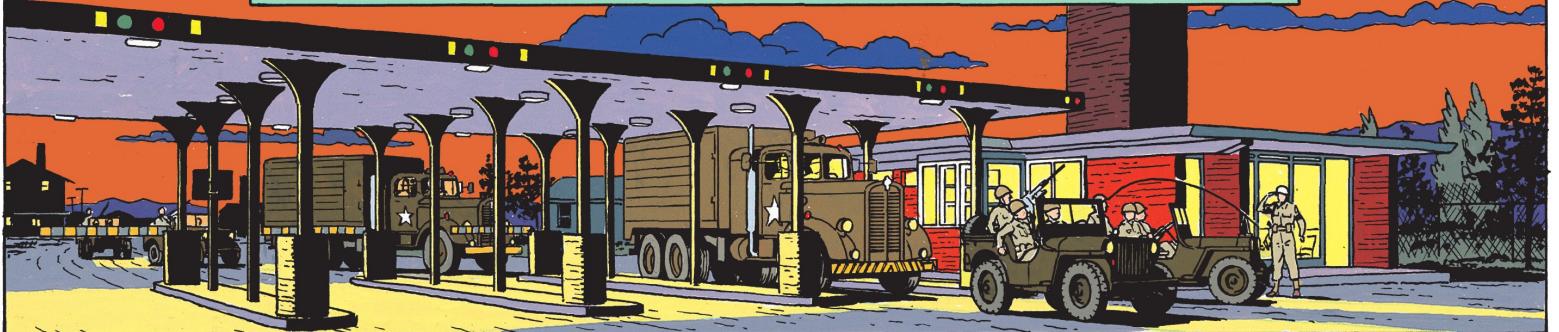
Que notre rôle est terminé et que l'armée va prendre le relais. Les quatre bombes et la réserve de plutonium doivent être transférées dans une base militaire secrète du Nevada.

Diable ! Et quand doit avoir lieu ce transfert ?

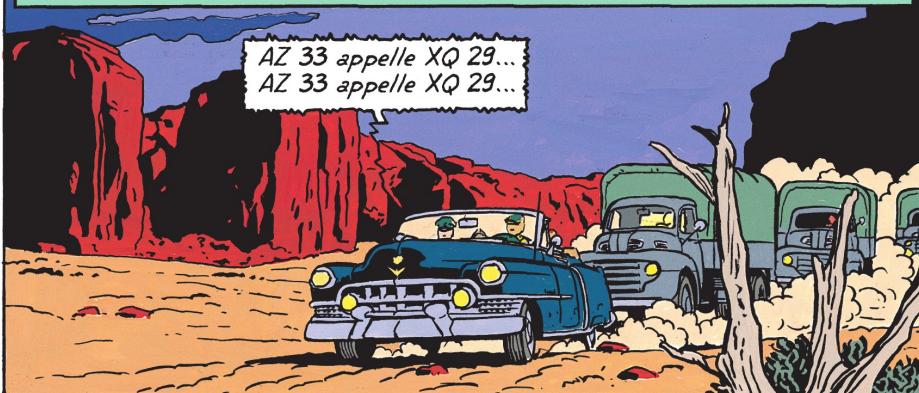
WALTER DIRECTOR  
Dans moins de deux jours, la nuit du 16 au 17 octobre.



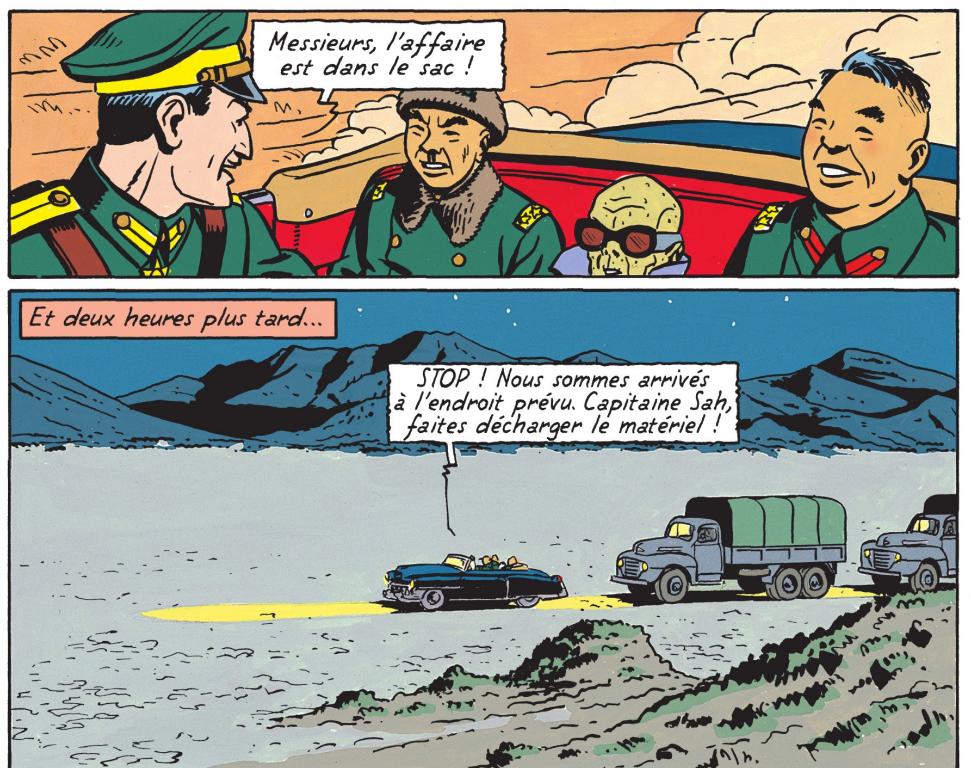
Mais nos amis ne se sont pas trompés. Le samedi 16 octobre, tandis que le convoi transportant les bombes H quitte le centre de recherches nucléaires de Los Alamos à l'heure prévue...

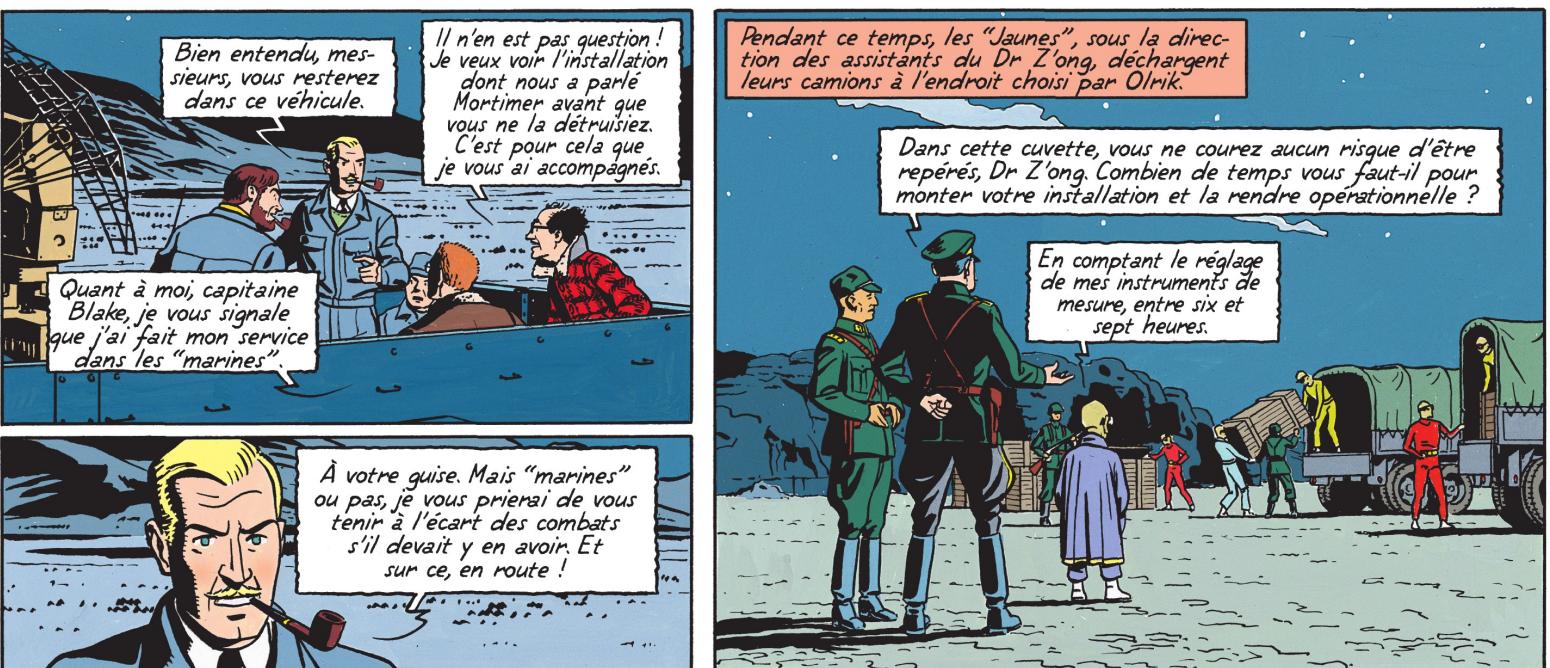


... un autre convoi, à l'écart de toute voie de communication, progresse lentement dans le relief accidenté du désert de Dry Creek.



Ici XQ 29. Je vous écoute, AZ 33.





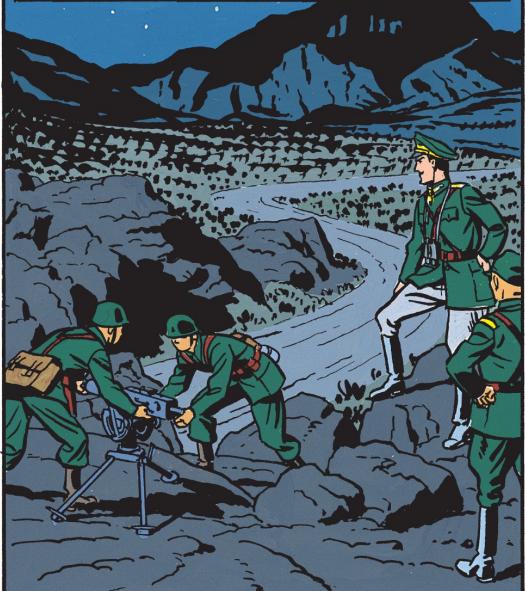
Pendant ce temps, les "Jaunes", sous la direction des assistants du Dr Z'ong, déchargent leurs camions à l'endroit choisi par Olrik.

Dans cette cuvette, vous ne courrez aucun risque d'être repérés, Dr Z'ong. Combien de temps vous faut-il pour monter votre installation et la rendre opérationnelle ?

En comptant le réglage de mes instruments de mesure, entre six et sept heures.



Dimanche 17 octobre, 5 h du matin. Conformément aux instructions d'Olrik, les hommes du capitaine Sah prennent position au lieu choisi pour l'embuscade...



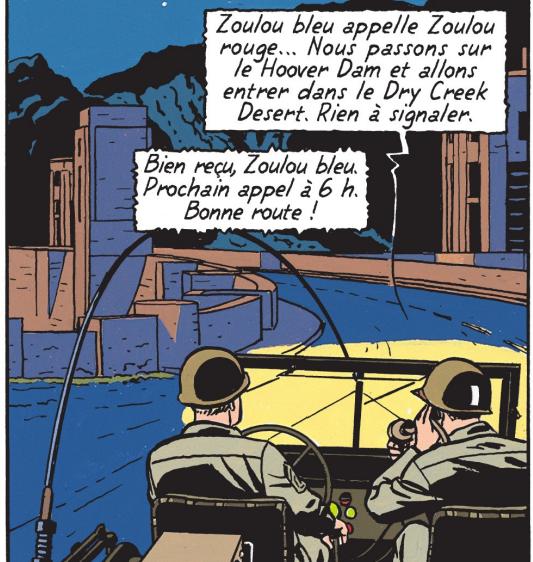
... sans se douter qu'ils sont observés par Calloway et ses "G-men" du service "action".

Blake avait vu juste : ces sanguins veulent s'emparer des bombes.

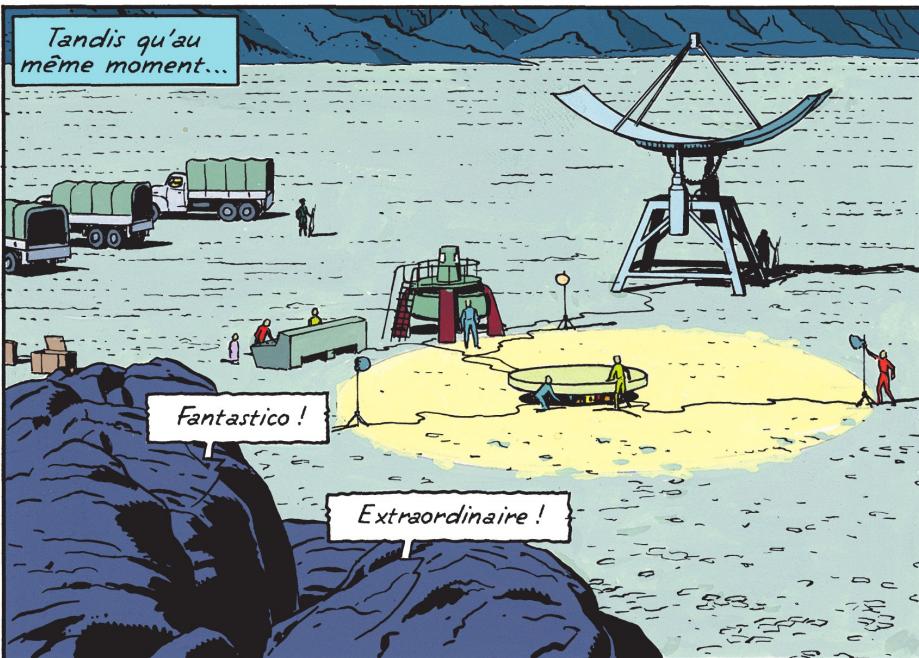
On passe à l'attaque, chef ?



Pendant ce temps, 30 miles plus au sud, le lieutenant commandant l'escorte du convoi contacte sa base conformément à la procédure de contrôle.



Tandis qu'au même moment...



C'est cette espèce de plateau circulaire qui émet le rayon temporel ?

Oui. Il renferme vraisemblablement un accélérateur de particules qui multiplie la vitesse de la lumière émise.



Mais d'où provient l'énergie ? Je ne vois pas de générateur.



C'est inouï ! Quel dommage d'être obligés de détruire cette magnifique installation ! Quelle perte pour la science !

Si nous ne la détruisons pas, notre intervention ne servirait à rien puisque les hommes du futur pourraient indéfiniment recommencer la même opération. N'oubliez pas que nos adversaires ont l'avantage sur nous de jouer avec le temps.

Parlez moins fort, messieurs...



... je vous rappelle qu'il y a des sentinelles.

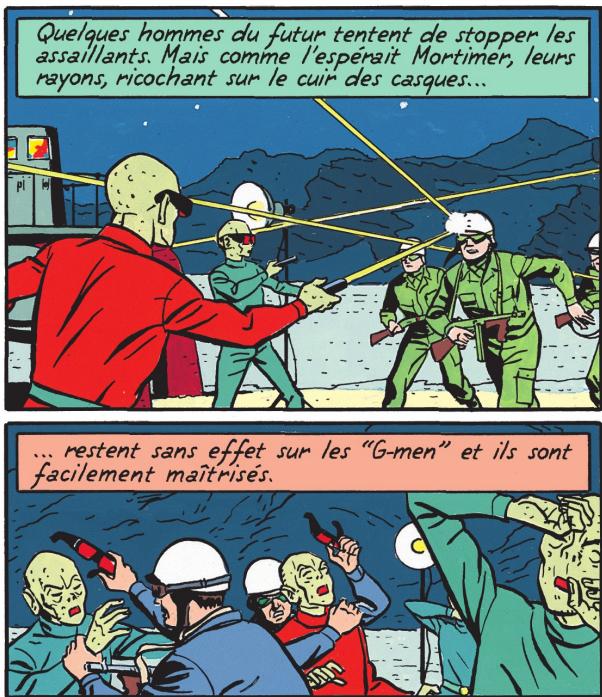
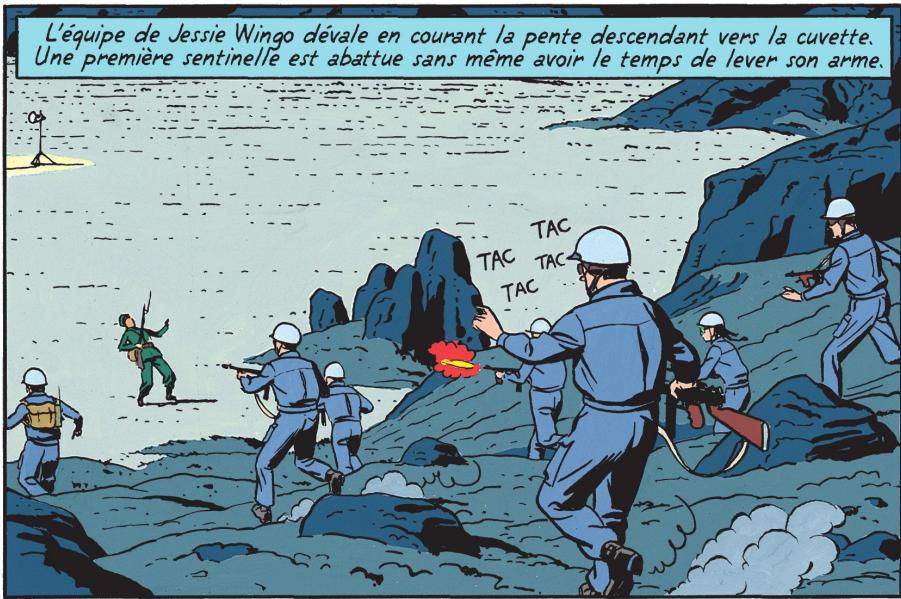
Comment opérons-nous, capitaine ?

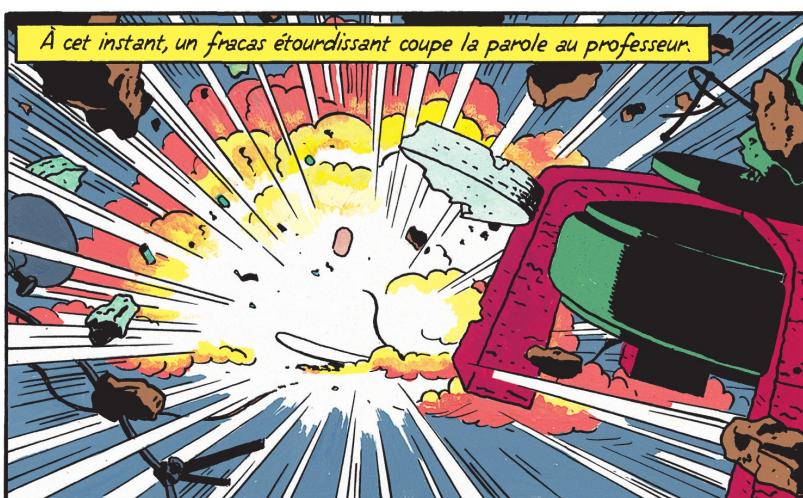
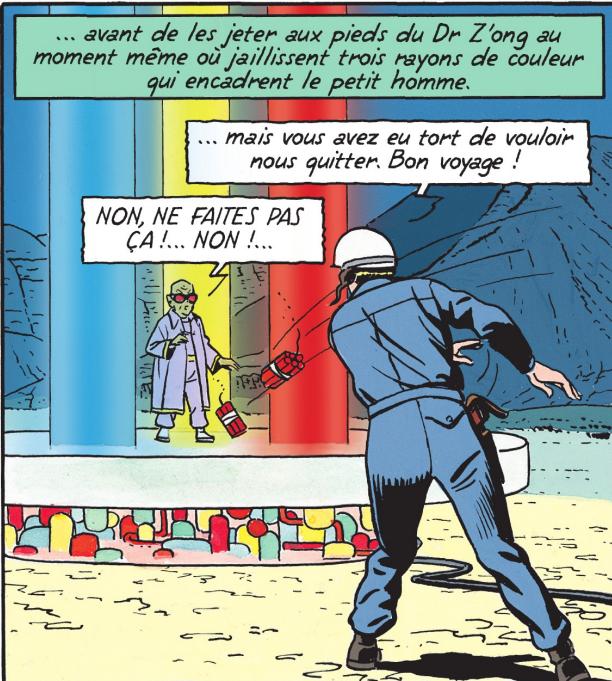


Calloway nous donnera le signal aux alentours de 6 h. Dès que nous entendrons les coups de feu du côté de la route, ce sera à nous de jouer.









Le souhait de Blake semble s'être réalisé puisque, en surplomb de la route, les quelques "Jaunes" survivants se rendent sans plus de résistance aux hommes du service "action" ...

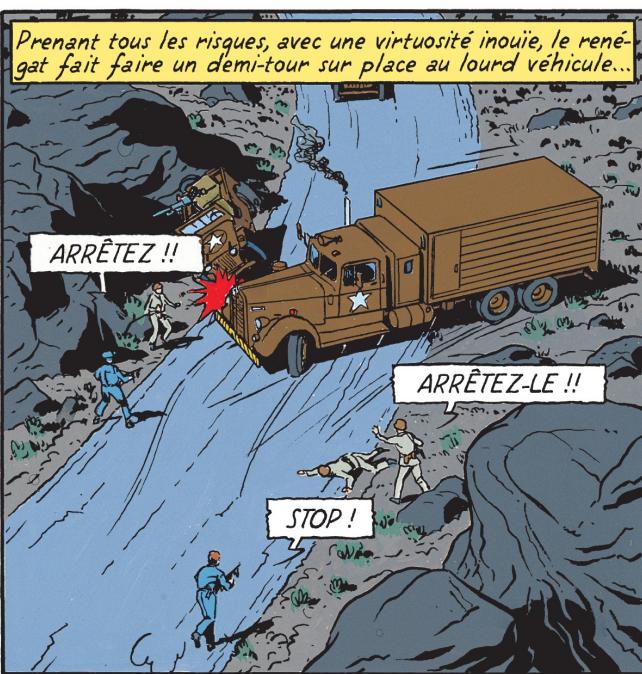
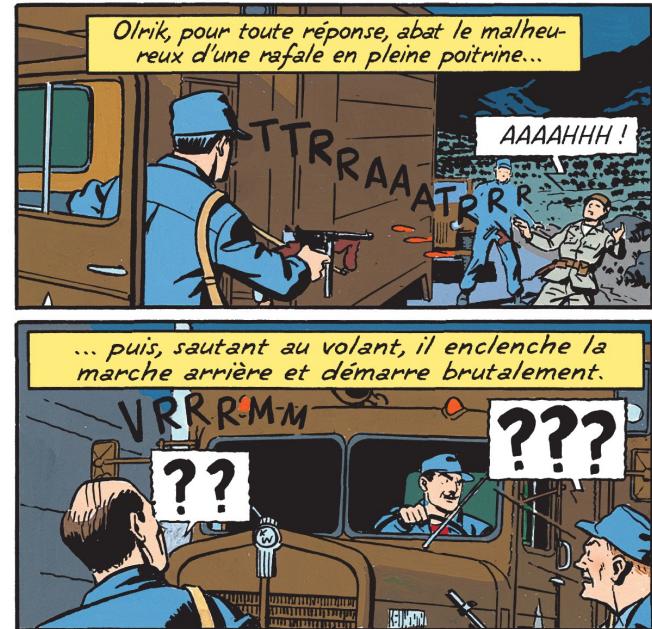


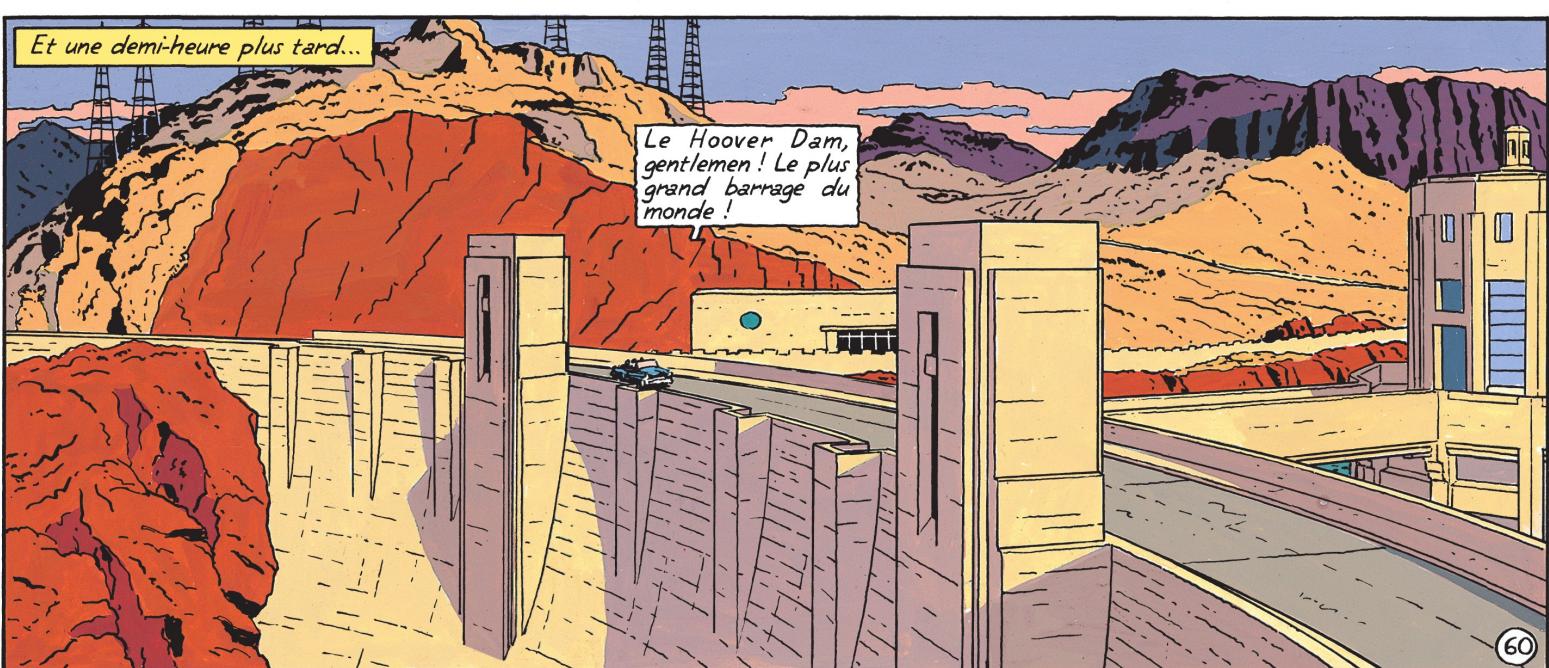
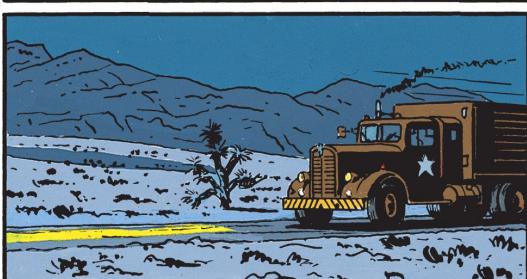
... qui opèrent leur jonction avec les "G.I's" du convoi.

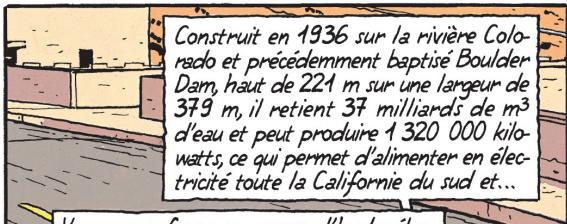


Que s'est-il passé ? Qui sont ces individus ?

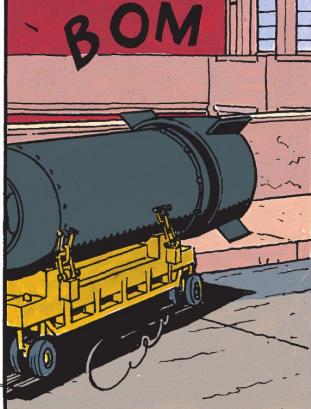
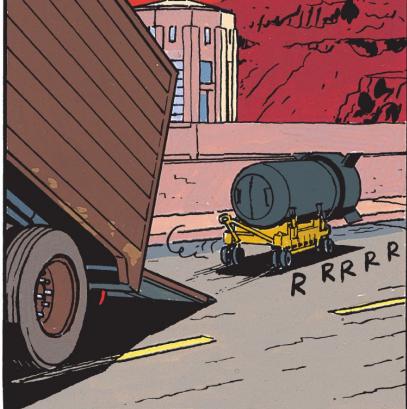
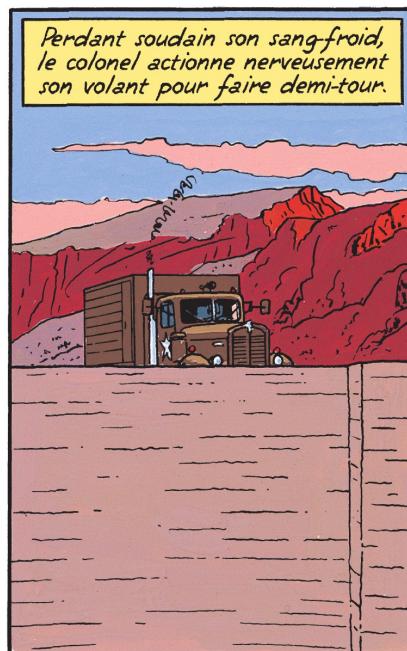
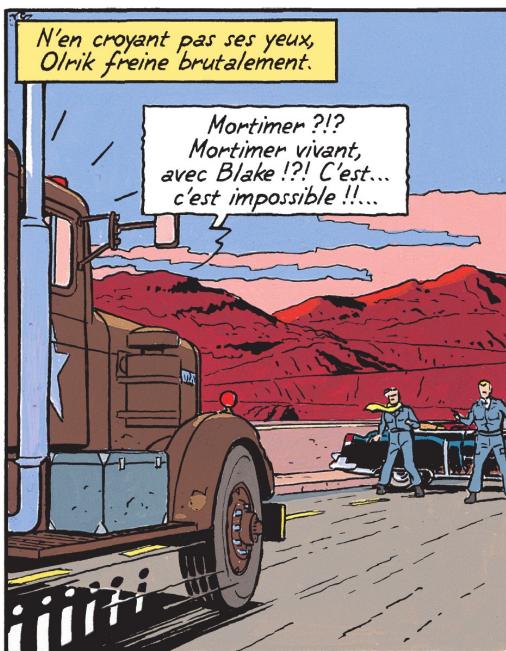








'Vous nous ferez un cours d'hydroélectricité plus tard, Jessie. Mettez la voiture en travers de la route, vite !'



Vif comme un serpent, Olrik a bondi hors du camion et manipule hâtivement le cadran électronique d'un boîtier fixé derrière deux panneaux s'ouvrant dans le nez de l'épais cylindre.

Perdu pour perdu,  
je ne serai pas tout  
seul, ha ! ha ! ha !  
Nous partirons  
ensemble, mes  
maîtres !

Mais... que fait-il ?

Par tous les saints  
du paradis... IL ARME  
LA BOMBE !!!

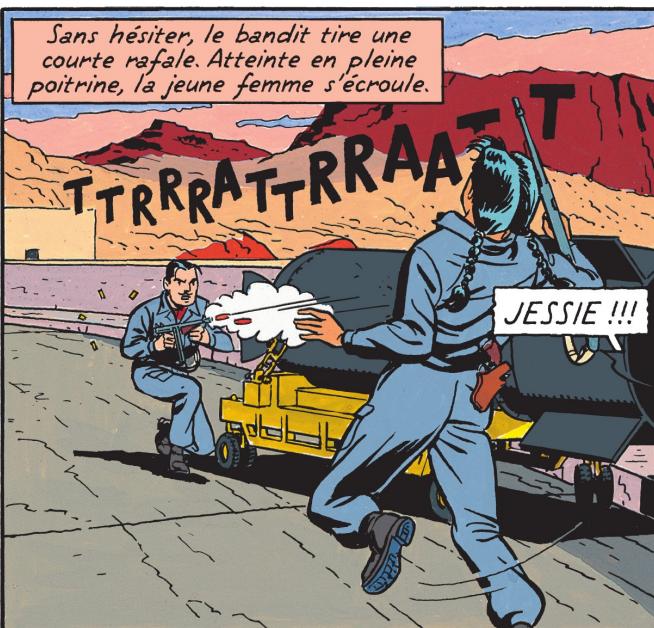
Une bombe nucléaire de 15 mégatonnes !...  
Sur ce barrage !... Il est devenu fou !!

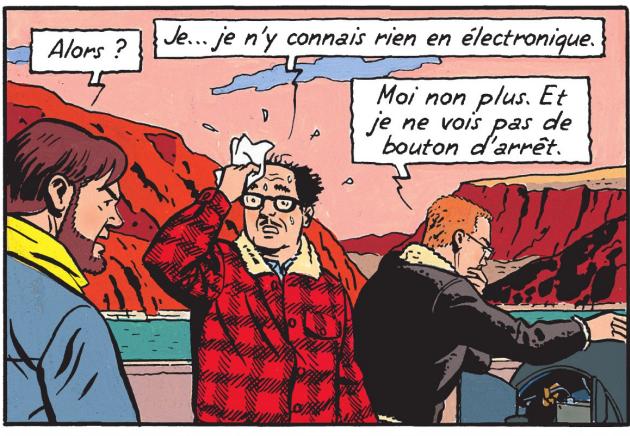
Dios mio !

Incapable de se retenir,  
Jessie s'élançait hors d'elle.

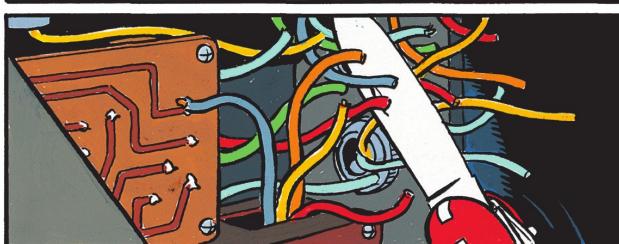
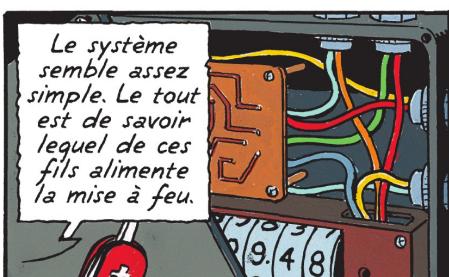
ARRÊTEZ ÇA, ESPÈCE  
DE MALADE ! ARRÊTEZ  
ÇA TOUT DE SUITE !!

JESSIE,  
NON !...



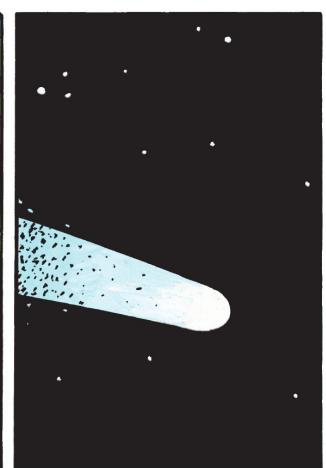


00.01.50



Quelques semaines plus tard, une émouvante cérémonie a lieu dans le cimetière proche d'un petit village du nord de l'Écosse devant une assistance réduite.

Par la grâce de Sa Majesté la Reine, le major Lachlan Macquarrie, officier commandant du 62nd Wiltshire Regiment, rétabli dans son grade et dans son honneur, se voit décerner la Victoria Cross pour acte de bravoure exceptionnel.



JEAN VAN HAMME

F

TED BENOIT

N



